



HAL
open science

Les sanctuaires laténiens dans le centre-est de la Gaule : actualisation des données et contribution à la connaissance du paysage religieux

Philippe Barral, Pierre Nouvel, M. Thivet, Loïc Gaëtan, Stéphane Izri,
Martine Joly, Rebecca Perruche, Christelle Sanchez, Damien Vurpillot

► To cite this version:

Philippe Barral, Pierre Nouvel, M. Thivet, Loïc Gaëtan, Stéphane Izri, et al.. Les sanctuaires laténiens dans le centre-est de la Gaule : actualisation des données et contribution à la connaissance du paysage religieux. Philippe Barral; Matthieu Thivet. Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Dole, 25-28 mai 2017), Collection AFEAF (1), AFEAF, pp.63-86, 2019, 978-2-9567407-0-4. hal-02891473

HAL Id: hal-02891473

<https://hal.science/hal-02891473v1>

Submitted on 6 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Les sanctuaires laténiens dans le centre-est de la Gaule.

Actualisation des données et contribution à la connaissance du paysage religieux

Philippe Barral, Pierre Nouvel, Matthieu Thivet,

Avec la collaboration de Loïc Gaétan, Stéphane Izri, M. Joly, Rebecca Perruche, Christelle Sanchez, Damien Vurpillot

Introduction

En 2003 paraissait dans *Gallia* un bilan des connaissances sur les sanctuaires de l'âge du Fer de Bourgogne et de Franche-Comté (Barral *et al.* 2003). Cet état des lieux avait en particulier souligné le fait qu'à côté de lieux de culte topiques (grottes, zones humides, dépôts isolés), il était possible d'identifier un certain nombre de sanctuaires communautaires, connus de façon très fragmentaire. Ces sites étaient peu nombreux, les données disponibles de médiocre qualité générale et les auteurs concluaient à la nécessité d'entreprendre de nouvelles investigations, seules à même de faire progresser nos connaissances sur cette catégorie de sites.

Le corpus a sensiblement évolué depuis cette date, certains sites étant exclus de la liste initiale sur la base d'un réexamen critique des données disponibles ou bien de l'apport de nouvelles données, tandis que d'autres y ont été intégrés, en fonction des résultats de recherches effectuées depuis 2003, principalement dans le cadre de plusieurs projets collectifs (PCR Mandeuire, PCR Autun, PCR AggloCène, sur les agglomérations du Centre-Est de la Gaule).

Cette contribution vise à dresser un bilan synthétique des avancées obtenues depuis 2003 dans le domaine de la reconnaissance et de la caractérisation des sanctuaires communautaires laténiens, en réunissant les informations disponibles en Bourgogne, Franche-Comté et en Champagne méridionale, correspondant aux anciens territoires des Sénons, des Lingons, des Eduens et des Séquanes. On se limitera dans le cadre de cette communication à esquisser un état des lieux et à mettre en lumière les principaux acquis des recherches récentes, ainsi que les lacunes et questions qu'elles suscitent, à même d'orienter les recherches futures.

Méthodologie mise en œuvre pour élaborer le corpus (Fig. 1 et liste en annexe)

L'identification des lieux de culte antérieurs à la romanisation, tant d'un point de vue conceptuel que méthodologique, déjà soulignée en 2003, reste une question majeure. Le parti pris dans le cadre de cette étude régionale, compte tenu des attendus du colloque, consiste à identifier les sites de sanctuaires communautaires aménagés, en laissant de côté, d'une part, les lieux de culte a priori non structurés correspondant à des manifestations rituelles ou symboliques sous la forme de dépôts de mobilier (sujet traité par le colloque de Bienne : Barral *et al.*, dir. 2007), d'autre part, les lieux de culte et aménagements liés à la sphère familiale ou domestique, dans un contexte d'habitat. En second lieu, nous concentrerons notre attention sur les formes d'organisation et le contexte d'émergence et de développement de ces sanctuaires pré-romains, l'étude de la nature, de la variété et de l'évolution des pratiques cultuelles étant abordée dans une autre contribution à ce colloque (Demierre *et al.* dans ce volume).

L'examen de la littérature sur le sujet montre qu'il n'existe pas à l'heure actuelle de critères univoques et consensuels concernant l'identification des sanctuaires communautaires laténiens. On s'appuie généralement sur un faisceau d'indices, dont le principal consiste dans la superposition ou la proximité immédiate d'aménagements pré-romains, de nature variable, avec un sanctuaire gallo-romain identifié en tant que tel. Le point de départ de notre étude a donc résidé dans le recensement des sanctuaires gallo-romains, sur la base de trois types d'indices d'importance décroissante (Izri, Nouvel 2011), qui ont également nourri notre réflexion pour distinguer les sites de sanctuaires pré-romains.

Le premier critère, qui a permis d'identifier 168 des 266 sanctuaires d'époque romaine dans la zone d'étude, porte sur la mise

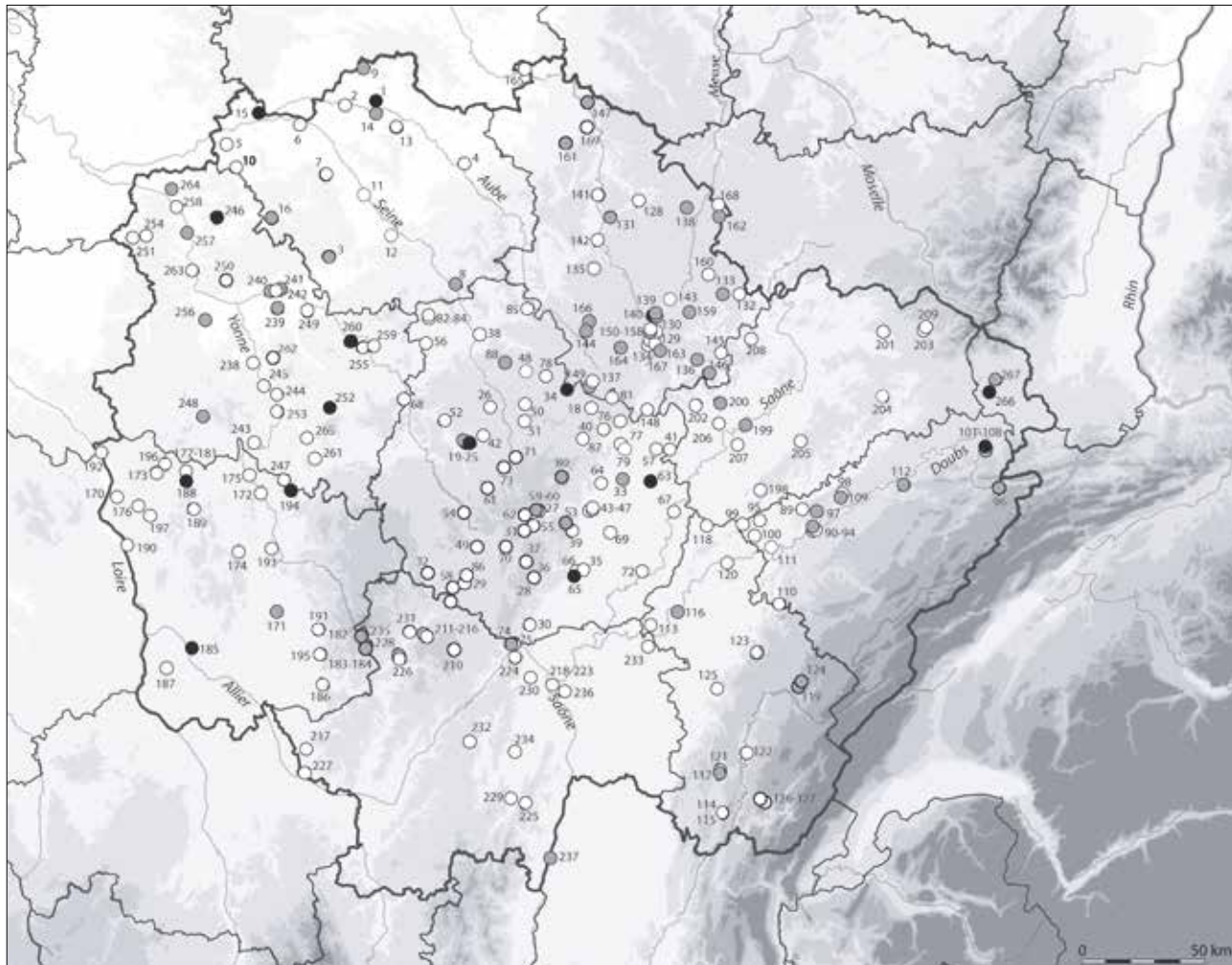


Fig. 1. Carte de localisation des sanctuaires laténiens et antiques de Bourgogne, Franche-Comté et Champagne méridionale. Ronds noirs : sanctuaires gaulois assurés (péribole et structures diverses fouillées) ; ronds gris : sanctuaire d'époque romaine ayant fourni du mobilier antérieur à la conquête (carte P. Nouvel).

en évidence d'un plan de temple caractéristique, de type *cella* à plan centré, inclus dans un mur de délimitation (Fig. 2). La prise en compte de ce critère déterminant a pu toutefois déboucher dans le passé sur des interprétations erronées (voir le cas d'Arcenans, par exemple, en Côte-d'Or), du fait en particulier du mimétisme architectural entre édifices culturels à plan centré et « pseudo-résidences » des grands établissements ruraux à deux cours (Nouvel 2017). Il apparaît par ailleurs qu'un certain nombre de *cellae*, comme à Nity *Champagne*, ne disposent pas de galerie périphérique en maçonnerie, ce qui limite notre capacité à les identifier avec certitude à partir des clichés aériens. La carte des sanctuaires gallo-romains telle que nous la publions ici a été allégée de plusieurs cas illustrant cette confusion. En ce qui concerne le Second âge du Fer, ce critère morphologique est difficilement exploitable, dans la mesure où les bâtiments fouillés dont l'interprétation comme édifice culturel ne fait pas de difficulté (Imphy, Mirebeau-sur-Bèze, Villiers-le-Duc, Nity, Autun *La Genetoye*, Provost 2009, p. 406-407 ; Barral *et al.* 2016b ; Barral *et al.* 2019) ne présentent pas de spécificités architecturales notables. D'après les données de fouilles (en particulier à

Nity et à Villiers-le-Duc), la galerie périphérique qui caractérise les *cellae* gallo-romaines apparaît comme un ajout tardif à une pièce unique initialement rectangulaire. Ce « déambulatoire » est d'ailleurs dans un premier temps en bois (dans les deux cas de Nity et Villiers-le-Duc, il est postérieur au milieu du 1^{er} siècle apr. J.-C.), puis est maçonné dans une étape tardive (état 4 du sanctuaire du *Tremblois* à Villiers-le-Duc). Le temple « à plan centré » n'est attesté nulle part dans notre zone d'étude avant la fin de la dynastie julio-claudienne, ce qui n'exclut nullement qu'ait existé en Gaule chevelue un prototype architectural celtique de bâtiment à plan centré, qui ait inspiré le « *fanum* » gallo-romain. L'identification de sanctuaires laténiens, sur la base de critères morphologiques, au moyen de la seule prospection aérienne, s'avère donc incertaine voire périlleuse, sauf dans les cas de superposition manifeste entre états romains et antérieurs, à l'image du site d'Allibaudières dans l'Aube (voir *infra*). Cet exemple montre par ailleurs que la corrélation de données issues de clichés aériens avec des données de prospection au sol ou de découvertes anciennes peut être déterminante dans le cadre d'un inventaire systématique des sanctuaires laténiens.

Un second critère, qui a permis d'identifier plus ou moins formellement quatre-vingt-seize sanctuaires gallo-romains dans la zone d'étude, concerne des documents épigraphiques ou iconographiques renvoyant directement à l'existence d'un culte public. Ont ainsi été retenues, à ce titre, lors d'enquêtes récentes (Izri, Nouvel 2011 ; Joly, Cazanove 2011), les inscriptions signalant des *ex-voto* ou des dons à caractère religieux, ainsi que les statues pouvant être versées, en fonction de leur mode de représentation et de leurs attributs, dans le corpus des *figurae* (Deyts 1997, p. 41-42). Si ce critère est pleinement pertinent pour l'époque romaine et a permis d'abonder et de conforter le corpus des sanctuaires gallo-romains, il est clairement inopérant pour l'époque gauloise dans l'état des données disponibles, que l'on évoque l'existence de mentions épigraphiques, ou celle de *figurae* en bois ou pierre.

Le troisième et dernier critère concerne d'une part les objets et gestes spécifiques, d'autre part les dépôts particuliers (en termes de localisation, organisation et composition). Pour l'époque romaine, on pense en premier lieu au *ex-voto* par destination (en particulier les paires d'yeux sur tôle d'alliage cuivreux) et aux représentations à caractère thérapeutique (présents sur 56 sites gallo-romains de notre corpus). L'étude des ensembles régionaux bien datés a cependant démontré que ces objets relevaient d'une influence italique qui ne s'exprime qu'après la conquête, et surtout à partir de l'époque augustéenne (une relecture des données relatives aux sanctuaires des eaux se trouve dans Barral *et al.* 2015). Les attestations les plus anciennes d'utilisation d'*ex-voto* anthropomorphes ne sont pas antérieures aux deux dernières décennies avant notre ère (bassins de la Fontaine Saint-Pierre à Bibracte). En l'absence de cette catégorie d'objets, ce sont les dépôts particuliers et assemblages de mobilier anormaux, ainsi que les traces de gestes spécifiques, qui sont révélateurs de pratiques rituelles, tant pour l'époque romaine que pour l'époque gauloise, témoignant indirectement de la présence d'un lieu de culte (Barral *et al.* 2016a). Pour autant, ce critère doit lui aussi être utilisé avec prudence, dans la mesure où il est difficile dans nombre de cas de distinguer les rassemblements relevant d'usages profanes (par exemple, des dépôts monétaires ou métalliques mixtes de nécessité) de ceux résultant de pratiques proprement symboliques ou religieuses. Si la composition du dépôt dit de *Cobanus* (Saint-Aubin-des-Chaumes, Nièvre, voir *infra*) a permis à elle seule, avant la confirmation apportée par la géophysique, d'identifier un sanctuaire, il n'en va pas de même de dépôts métalliques plus modestes, comme celui de La Comelle (Saône-et-Loire, Barral *et al.* 2012a) ou de La Balme-d'Epy (Jura, retenu dans Barral *et al.* 2003, n°34) qui peuvent relever de pratiques de collecte ou de récupération diverses.

En ce qui concerne l'époque gauloise, l'attention se porte en particulier sur la fréquence d'éléments métalliques d'armement (Bataille 2008 ; Kaurin *et al.* dir. 2015) et sur les lots monétaires anormaux (Gruel 2005). Tous les sanctuaires de la région se distinguent en effet par un mobilier abondant, où se discernent clairement des séries répétitives d'objets manufacturés, mais aussi de restes d'animaux. Cela concerne donc tout autant les céramiques (Barral, Joly 2007), les monnaies (Izri 2011 ; Izri 2015), les armes et les objets personnels (Bataille 2011) que la faune (Ménial

2016). Pour autant, comme nous l'avons déjà souligné en 2003 (Barral *et al.* 2003), ce genre de dépôt et d'assemblage particulier de mobilier peut apparaître dans des sanctuaires communautaires (Mirebeau-sur-Bèze, Nuits-Saint-Georges...), dans des contextes profanes (établissement rural d'Authumes *Le Tertre*), dans des zones humides (Champdivers, *Illion Chaudat*) ou des espaces souterrains souvent non aménagés (Chamesol, Barbirey-sur-Ouche, Antheuil, Arcy-sur-Cure). Dans certains cas, le lieu et le contexte de découverte permettent de lever l'ambiguïté et éclairent la fonction du site. La présence de pièces métalliques, en particulier des armes mutilées et sans doute des fragments d'enseignes à Sens *Gué de Salcy* illustre, pour l'Yonne, une pratique de déposition en rivière bien attestée dans la Saône, le Doubs, la Moselle ou le Rhin. En revanche, l'interprétation d'une structure fossoyée de l'agglomération gauloise de Varennes-sur-Seine, contenant un assemblage comprenant des pièces d'armement, de parure, des monnaies et des éclats d'amphore (Poyeton, Séguier 1999, p. 62), et celle de l'enclos fossoyé de Semoine *Voie Pâlon*, qui a livré quelques monnaies et armes ployées (Baray, dir. 2018, p. 116-117), restent incertaines, faute d'indices contextuels ou architecturaux déterminants. Les lots et faciès monétaires singuliers prêtent également à discussion. Les dépôts de monnaies d'or mis au jour dans des établissements ruraux, comme à Varennes-sur-Seine (Séguier, Delattre 2005) ou à Saint-Denis-les-Sens (Joly 1994) peuvent tout autant répondre à des préoccupations religieuses que simplement économiques. Plus généralement, l'abondance de numéraire gaulois est un trait qu'ont en commun des habitats groupés ouverts, des espaces funéraires et des établissements ruraux de fort statut, outre les sanctuaires laténiens (Izri 2011).

L'indice correspondant aux traces de manipulation spécifique a également été pris en considération, dans le cadre de cette enquête. Les mutilations portant sur les pièces d'armement sont un trait pertinent, mais seulement documenté sur quelques sites du corpus (La Villeneuve-au-Châtelot, Mirebeau-sur-Bèze, peut-être Avrolles ; Bataille 2011) et de surcroît attesté également en contexte funéraire. La pratique de la démonétisation monétaire, observée de façon récurrente sur plusieurs ensembles monétaires laténiens (en particulier à La Villeneuve-au-Châtelot : Piette, Depuyrot 2008) mériterait une étude spécifique d'ensemble qui manque à ce jour. Les travaux sur cette question (Popovitch 2012) démontrent cependant qu'il s'agit d'un usage réduit dans le temps et probablement assez tardif, postérieur à la Conquête. Il ne saurait donc être retenu comme un critère déterminant.

Il reste donc difficile, à l'heure actuelle, d'identifier avec certitude un sanctuaire laténien sur la seule base d'ensembles de mobilier provenant de collectes par prospection au sol ou de fouilles anciennes. Tout au plus peut-on, comme en 2003, distinguer des lots d'objets dont le caractère singulier constitue un indice de présence de site culturel, mais cet argument n'est pas suffisant, pour les raisons évoquées ci-dessus.

En conséquence, en dehors d'une poignée de sites de sanctuaires bien documentés par des fouilles, le corpus régional reste essentiellement composé de sites hypothétiques, dont l'identification repose sur un faisceau d'indices parmi lesquels la présence d'objets gaulois et le cas échéant de données planimétriques

(fossés d'enclos, fosses, bâtiments sur poteaux, détectés par prospection aérienne), se superposant à des sites de sanctuaires gallo-romains avérés, occupent une place essentielle, voire quasi exclusive. L'étude des réseaux culturels antérieurs à la conquête reste donc, comme par le passé, très, voire trop influencée par notre connaissance du paysage religieux antique. L'examen des sites retenus dans le corpus montre en particulier que nous ne connaissons pour l'instant aucun sanctuaire laténien qui ne soit aussi occupé à l'époque romaine, en dehors du cas, d'ailleurs douteux, de Tonnerre *Les Ovis*. Ce constat correspond certainement en partie à une réalité historique, maintes fois observée, la perpétuation des structures territoriales et religieuses gauloises après la Conquête. Mais il s'agit peut-être aussi d'un symptôme d'une difficulté de la recherche actuelle, d'ordre conceptuel et méthodologique, à identifier des sanctuaires spécifiquement laténiens, et ce d'autant plus s'ils sortent du modèle canonique défini à partir du cas de Gournay-sur-Aronde. On songe en particulier à des sites atypiques, qu'illustre par exemple le grand édifice sur cour de PC 15 à Bibracte (Barral *et al.* 2018a), qui pourrait entrer dans une nouvelle catégorie de sanctuaires, dont les contours restent à définir. Sous un autre aspect, le cas des nécropoles du territoire sénon, où s'observent de manière récurrente des pratiques collectives par ailleurs bien attestées dans le domaine cultuel *stricto sensu* (déposition de monnaies, consommation de vin, bris d'objets métallique, comme à Balloy, Fontaine-la-Gaillarde et Troyes *Enclos des Capucins*) nous interroge sur la pertinence de nos typologies de sites, peut-être trop rigides.

Bilan critique des données et révision du corpus de 2003

Trente quatre sites avaient été retenus lors de la synthèse rédigée en 2003 sur la zone d'étude. Il convient toutefois de rappeler que cette enquête initiale ne se limitait pas à la catégorie des sanctuaires communautaires aménagés *stricto sensu*, mais prenait en compte l'ensemble des sites et découvertes culturels laténiens. Un nouveau travail d'inventaire a par ailleurs été réalisé en 2011, focalisé cette fois sur la période charnière entre l'âge du Fer et l'époque romaine, dans le cadre d'un projet pluri-formations consacré à la romanisation dans l'Est de la Gaule (Izri, Nouvel 2011).

Dans le cadre de cette nouvelle mise au point, il convient donc de retirer de la liste de 2003 une série de gisements qui entrent dans la catégorie générale des sites et découvertes ponctuelles de nature culturelle, mais pas dans celle des sanctuaires communautaires structurés et architecturés. On laissera ainsi de côté toutes les découvertes d'ensembles de mobilier singuliers, en premier lieu celles associées à des grottes ou abris sous roche, à des lieux topographiques remarquables et à des contextes humides (Saint-Hippolyte, Saint-Romain, Chenôves, Azé, Bavans, La Balme d'Epy, Lains, Apremont-Mantoché, Marnay-Brussey, Luxeuil, Champdivers) ; en second lieu celles que l'on peut probablement relier à des pratiques d'ordre privé, familial, en contexte d'habitat aggloméré (Verdun-sur-le-Doubs) ou d'établissement

rural laténiens (Authumes, Briennon-sur-Armançon *Thury*, Ormoy, Accollay, Argentenay, Saint-Père-sous-Vézelay (Barral *et al.* 2003 ; Nouvel 2016). Entre certainement aussi dans cette dernière catégorie, le site de Molesme *Sur les Creux* (Côte-d'Or), parfois considéré comme un sanctuaire à part entière (Petit *et al.* 2006), hypothèse à laquelle nous ne souscrivons pas.

Dans un autre ordre d'idée, le site de Fontaine-la-Gaillarde *La Grande Chaume* doit être retiré de la liste des sites culturels établie en 2003. En effet, on ne peut plus retenir l'attribution culturelle des deux enclos quadrangulaires, distingués des autres monuments d'une nécropole protohistorique en fonction de leur localisation et du faciès particulier de leur mobilier (des éclats d'amphore, quelques fibules et un ensemble de 68 monnaies dont les trois quarts sont des bronzes frappés épigraphes des Sénon remontant aux années 50/20 av. J.-C., Baray, dir. 2018, p. 232-233). Cette interprétation (formulée dans Delor, Rolley 1989, p. 127), est désormais clairement remise en question par la découverte de la nécropole de Troyes *Rue des Carmélites*, qui a livré des structures et ensembles de mobilier tout à fait semblables à ceux de Fontaine-la-Gaillarde (Olmer, Kasprzyk 2016). Cet exemple illustre la difficulté de différencier, en territoire Sénon et plus généralement dans l'espace champenois, les équipements funéraires de ceux spécifiquement culturels.

En se limitant aux seuls sanctuaires laténiens communautaires, la liste proposée en 2003 se trouve donc réduite à huit sites correctement documentés tant sous l'aspect de leur organisation que des témoins de pratiques rituelles (Champlost, Briennon-sur-Armançon *Champ de l'Areigne*, Nitry, Ménestreau, Mirebeau-sur-Bèze, Mandeuire, Besançon, Nuits-Saint-Georges), auxquels peuvent être ajoutés trois autres sites (Senan, Fontenoy-en-Puisaye et Varennes-lès-Mâcon), qui présentent des indices concordants suivant les critères exposés plus haut, sans pour autant qu'il soit possible, en l'état actuel des données, d'en connaître l'organisation et les caractéristiques précises.

Depuis 2003, trois nouveaux sanctuaires ont cependant été identifiés avec certitude par des fouilles (Mandeuire *Champ des Fougères*, Imphy *La Garenne*, Autun *La Genetoye*) ou la combinaison de prospections aériennes et terrestres (Allibaudières ; Champigny-lès-Langres : Barral *et al.* 2014). Le cas du site d'Alésia *La Croix Saint-Charles*, dont la nature de l'occupation laténienne prête à discussion, est plus délicat à traiter (voir dans ce volume Golosetti *et al.*). Les quelques exemples qui suivent illustrent le renouvellement des connaissances intervenu depuis 2003, sans pour autant tendre à l'exhaustivité.

Des sanctuaires déjà identifiés en 2003 dont la connaissance a progressé

Fouillé en 2002 et déjà signalé lors de l'enquête de 2003, le site de Nitry *Champagne* (Fig. 1, n°252) a fait l'objet d'une série d'études qui en précisent les caractéristiques et en confirment tout l'intérêt (Nouvel 2004, 2011 et 2014). Ce sanctuaire présente des structures fossoyées particulières (un bâtiment central entouré d'un enclos de péribole carré de 19m de côté ouvert à l'est) associées à un mobilier présentant un faciès caractéristique

(série de 188 monnaies dont 88 gauloises, fibules, bracelets en verre et en alliage cuivreux). Intégré dans une nécropole protohistorique utilisée depuis l'âge du Bronze, il est représentatif d'une catégorie de sanctuaires isolés des centres de peuplement contemporains. La superposition stricte entre le sanctuaire laténien et le sanctuaire gallo-romain, d'importances comparables, constitue un élément notable (Fig. 2, n°2).

Le site de Villiers-le-Duc *Le Tremblois* (Fig. 1, n°88), fouillé et publié anciennement (Paris 1960) était absent de la liste de 2003. Le réexamen approfondi du mobilier conservé au musée de Châtillon-sur-Seine, dans le cadre d'un travail de master (Z. Hugon), confirme qu'il a été fondé au cours de la période gauloise. Il apparaît que la fouille de R. Paris a livré par exemple 237 monnaies gauloises, essentiellement des potins. La fréquentation du site remonte au v^e siècle av. J.-C., mais l'essentiel du mobilier métallique et en verre pré-romain appartient à La Tène C2-D1 (Fig. 3). On note en particulier la présence d'un ensemble de 237 monnaies gauloises, principalement des potins. Un nouveau plan du sanctuaire, plus exact topographiquement que celui publié anciennement, peut-être proposé sur la base d'une prospection LiDAR, dont la pertinence pour les sites sous couvert forestier apparaît ici pleinement (Fig. 4). L'exploitation des données de fouilles anciennes, de bonne qualité pour l'époque, permet également de proposer un phasage relatif des fondations de bâtiments sur poteaux, qui appartiennent à deux états distincts (Fig. 2, n°1). En revanche, faute de prospections géophysiques et d'opérations de fouilles complémentaire, le périmètre du sanctuaire gaulois, vraisemblablement occulté par le mur de périmètre antique, fait défaut.

De nouveaux clichés aériens permettent de confirmer la nature culturelle du complexe de Briennon-sur-Armançon *Champ de l'Areigne*, tout du moins à l'époque romaine (Fig. 1, n°240). L'abondant mobilier monétaire laténien qui en provient a parallèlement fait l'objet d'un inventaire (Izri 2009). Des précisions concernent également le sanctuaire périurbain de Champlost-Avrolles *Les Prés Pourris* (Fig. 1, n°241), reconnu par prospection aérienne et dont le mobilier récolté en surface a été réexaminé (Coutant 2006 ; Izri 2009 ; Baray dir. 2018, p. 107-108). La plaine située au pied de l'*oppidum* du *Camp de Barcena* à Avrolles a livré un abondant mobilier de surface laténien et antique, confirmant l'extension dans cette zone de l'agglomération gauloise de plaine d'*Eburobriga*. Plus précisément, les terrains situés au nord, lieu-dit *Prés Pourris* ont été l'objet de ramassages et de pillages continus depuis les années 1980. Le matériel connu intègre des éclats d'amphore Dressel I, de la céramique et un lot monétaire important comptant en particulier de rares quarts de statères de la première génération d'imitations de Philippe II (Baray, dir. 2018, Fig. 2 p. 108). La localisation de ces découvertes se superpose au sanctuaire maçonné romain, reconnu par prospection aérienne. Toutefois, ces parcelles ont aussi livré quelques éléments d'armement et de parure qui pourraient également provenir de sépultures. La prudence reste donc de mise dans l'attribution précise de ces éléments à des contextes funéraires ou culturels, en l'état des connaissances sur le site. Un réexamen des photographies aériennes a également permis de confirmer le caractère cultuel du site de Fontenoy-en-Puisaye *Vallée de Solmet* (Fig. 1, n°248), sans pour autant qu'il soit possible d'identifier la nature des structures ayant livré anciennement du mobilier

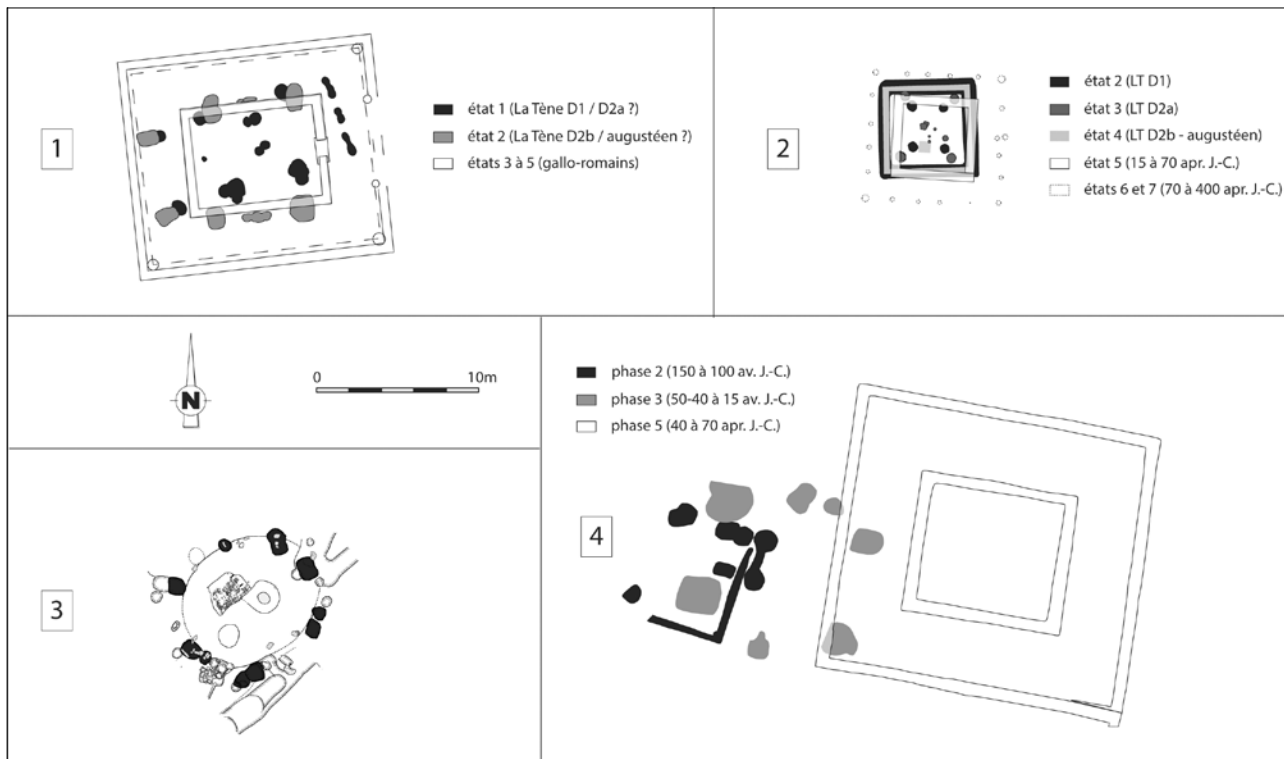


Fig. 2. Plan des *cellae* (bâtiment culturel central) des sanctuaires d'époque gauloise fouillés dans le Centre-Est de la France.
1. Villiers-le-Duc *Le Tremblois* (plan Z. Hugon, d'après J.-L. Coudrot) ; 2. Nitry *Champagne* (plan P. Nouvel) ;
3. Imphy *La Garenne* (d'après Stephenson 2011) ; 4. Mirebeau-sur-Bèze *La Fenotte* (d'après Barral, Joly 2011).

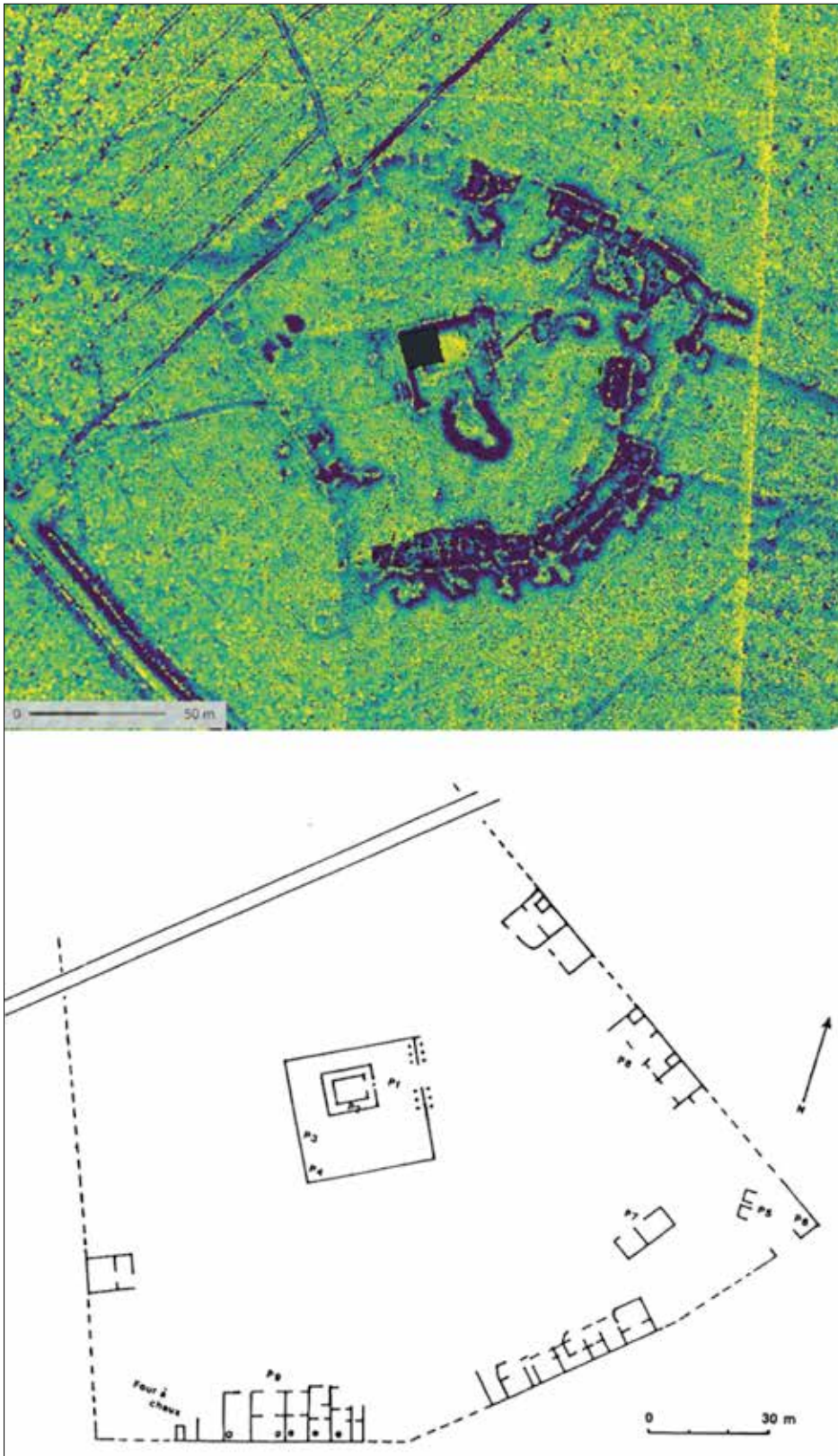


Fig. 4. Villiers-le-Duc *Le Tremblois* (Côte-d'Or). Plan du sanctuaire d'après Paris 1960 (en bas) et les acquisitions LiDAR récentes (en haut, document Parc National des Forêts de Champagne et Bourgogne, traitement MSH Dijon / D. Vurpillot).

laténien (Venault, Nouvel, dir. 2017, p. 356-358). Le complexe de La Villeneuve-au-Châtelot (Fig. 1, n°16) a lui aussi fait l'objet de nouvelles études et publications portant plus particulièrement sur le mobilier monétaire (Piette, Depyrot 2008 ; Baray, dir. 2018, p. 172-178) et métallique (Bataille 2008 ; Baray, dir. 2018, p. 231-232). De nouvelles données montrent par ailleurs que ce sanctuaire laténien et gallo-romain est positionné en périphérie

d'une agglomération, réputée pour sa production céramique entre la fin de l'époque gauloise et l'Antiquité tardive (Venault, Nouvel, dir. 2018, p. 345-347).

Au sein des sanctuaires ou complexes culturels dont la connaissance a progressé significativement depuis 2003, les sites de Mandeuze *Cloux du Château* (Fig. 1, n°101) et Mirebeau-sur-Bèze *La Fenotte* (Fig. 1, n°63) occupent une place à part.

Dans les deux cas, le réexamen des collections anciennes, l'utilisation conjointe d'investigations géophysiques et de fouilles extensives ont permis de préciser l'organisation, la dynamique chronologique et certains traits principaux des pratiques rituelles associées au mobilier mis au jour. Ces deux exemples illustrent par contrecoup les risques d'interprétations biaisées, s'agissant de sites complexes et étendus n'ayant fait l'objet que de fenêtres d'investigations étroites et d'interventions de fouille ponctuelles. Les recherches récentes sur ces deux sites ayant donné lieu à de nombreuses publications, nous renvoyons simplement le lecteur à celles-ci (pour Mandeure, voir notamment Barral, dir. 2007 et 2015 ; Barral *et al.* 2012b ; pour Mirebeau, voir Barral, Joly 2011 ; Joly, Barral 2008 ; Joly, Barral 2012 ; Méniel 2016).

Les nouveaux sanctuaires laténiens, avérés ou hypothétiques, intégrés au corpus

Parmi les nouveaux sites, le sanctuaire gaulois et gallo-romain d'Imphy *La Garenne* (Fig. 1, n°185) constitue le seul dans la zone d'étude à avoir été découvert et fouillé dans le cadre d'une opération d'archéologie préventive (Stephenson 2011). Celle-ci a permis de mettre au jour, en ce qui concerne l'occupation gauloise, un enclos rectangulaire de 1 750 m², ouvert à l'est, intégrant deux constructions, l'une sur poteaux, de plan sensiblement circulaire de 8 m de diamètre, qui a livré une quarantaine de monnaies gauloises, l'autre de plan rectangulaire, délimité par des tranchées de fondation. Des foyers et une fosse rectangulaire avec dépôt de mâchoires de bœuf et crânes de mouton ont également été découverts. L'ensemble s'échelonne entre La Tène D1 et La Tène D2. Une phase de construction augusto-tibérienne, mettant en œuvre des murs en pierre sèche qui se superposent exactement aux tranchées de palissades de l'étape antérieure a été mise en évidence, ainsi que deux autres phases gallo-romaines, l'une de l'époque flavienne, l'autre de l'époque sévérienne.

Au sein du quartier cultuel monumental de *La Genetoye* à Autun (Fig. 1, n°215), qui fait l'objet d'investigations intensives depuis 2013 dans le cadre d'un projet collectif de recherche, l'existence d'un sanctuaire architecturé gaulois sous l'actuel temple de Janus est restée très incertaine jusqu'à la campagne de fouille 2018. Le sondage d'environ 40 m² réalisé en 2018 dans l'emprise de la *cella* du temple d'époque flavienne, a permis de mettre en évidence, sous les sols maçonnés et remblais de sol des deux principaux états antiques des aménagements appartenant à trois états datables entre LT C2/D1 et le début de la période augustéenne (Barral *et al.* 2019). L'état le plus récent est illustré par une structure associant un coffrage en pierre sèche et des poutres de bois entrecroisées, qui correspond à un tronc à offrandes monétaires, dont subsistaient une quarantaine d'exemplaires, qui composent un lot constitué entre les années 40/30 et 20/15 av. J.-C. Cette structure de quelques mètres carrés recouvrait des aménagements appartenant à deux bâtiments successifs en architecture de terre et bois, détruits par incendie. Quoique les limites de ces deux constructions, dont les plans ne se superposent pas exactement, n'aient pu être reconnues en

totalité, leurs caractères principaux peuvent être décrits. Toutes deux associent une ossature à poteaux et sablières basses avec un sol en terre battue. Les parois du premier édifice sont en torchis sur clayonnage, celles du second en briques de terre crue. Dans les deux cas, on relève la présence d'enduits colorés. Ces nouvelles données sont particulièrement importantes. En effet, sur la base des résultats des campagnes précédentes, il était possible d'avancer l'existence d'un lieu de culte gaulois faiblement aménagé, sans structures architecturales conséquentes, illustré par des pratiques de dépôt de micro-vases et de monnaies, en faible nombre, et de quelques rares autres objets (fibules, fragments de bracelets) (Barral *et al.* 2018b). La campagne 2018 a démontré que cette image était erronée et qu'il existait bien un sanctuaire construit laténien, dont les vestiges enfouis sous la *cella* du grand temple correspondent à deux bâtiments successifs en architecture de terre et bois, volontairement incendiés (Fig. 5).

En dehors des deux cas ci-dessus, l'identification de nouveaux sanctuaires laténiens, probables ou hypothétiques, repose sur l'association d'indices de différentes natures, obtenus par des méthodes complémentaires, comme les exemples suivants l'illustrent.

Le site de Besançon *Chamars* (Fig. 1, n°91) illustre le cas d'un site connu anciennement, pour lequel l'identification d'un substrat cultuel laténien résulte du ré-examen des données anciennes. L'édifice à plan circulaire de *Chamars* a été découvert au XIX^e siècle lors de la construction de l' Arsenal militaire. On doit à Lucien Lerat d'avoir rapproché ce plan de celui du sanctuaire gallo-romain de Mandeure et de l'avoir ainsi identifié comme édifice cultuel antique. Pour autant, la présence de fosses à comblement cendreuse contenant des ossements et divers objets, antérieures à l'édifice circulaire gallo-romain avait été reliée à l'existence d'une nécropole précoce. Le ré-examen du mobilier, qui comprend des éléments très semblables à ceux du sanctuaire des *Champs des Fougères* à Mandeure, invite désormais à restituer l'existence d'un sanctuaire pré-romain, sous le grand sanctuaire à péribole circulaire du Haut-Empire (Thivet 2016).

À Sens *La Motte du Ciar* (Yonne, Fig. 1, n°257), les vestiges d'un très grand complexe cultuel antique, localisé à la périphérie méridionale de la capitale des Sénons, *Agedincum*, ont été identifiés de longue date. Le site n'est connu qu'à travers un plan des maçonneries qui étaient apparentes au XIX^e siècle et par des photographies aériennes. Le musée de Sens conserve aussi quelques objets et monnaies issues de ce site, dont quelques uns sont antérieurs à la Conquête (Baray, dir. 2018, p. 183-184). Le gué tout proche de *Saulcy* a aussi livré un important ensemble d'objets métalliques protohistoriques, dont trois éléments d'une enseigne zoomorphe. Des fouilles de sauvetage des années 1980 et des diagnostics préventifs récents ont par ailleurs démontré que les alentours du site, sillonnés par différents bras de la Vanne, étaient fortement occupés, depuis le début du II^e siècle av. J.-C. au plus tard. La présence en particulier de vestiges d'ateliers métallurgiques, avec des preuves d'une fabrication de potins, est bien attestée (Baray, dir. 2018, p. 183). Plus récemment, un ensemble de monnaies gauloises, recueillies à la faveur de travaux d'assainissement (D. Perrugot *in* Baray, dir. 2018, p. 359-360) viennent confirmer la présence dans ces parcelles

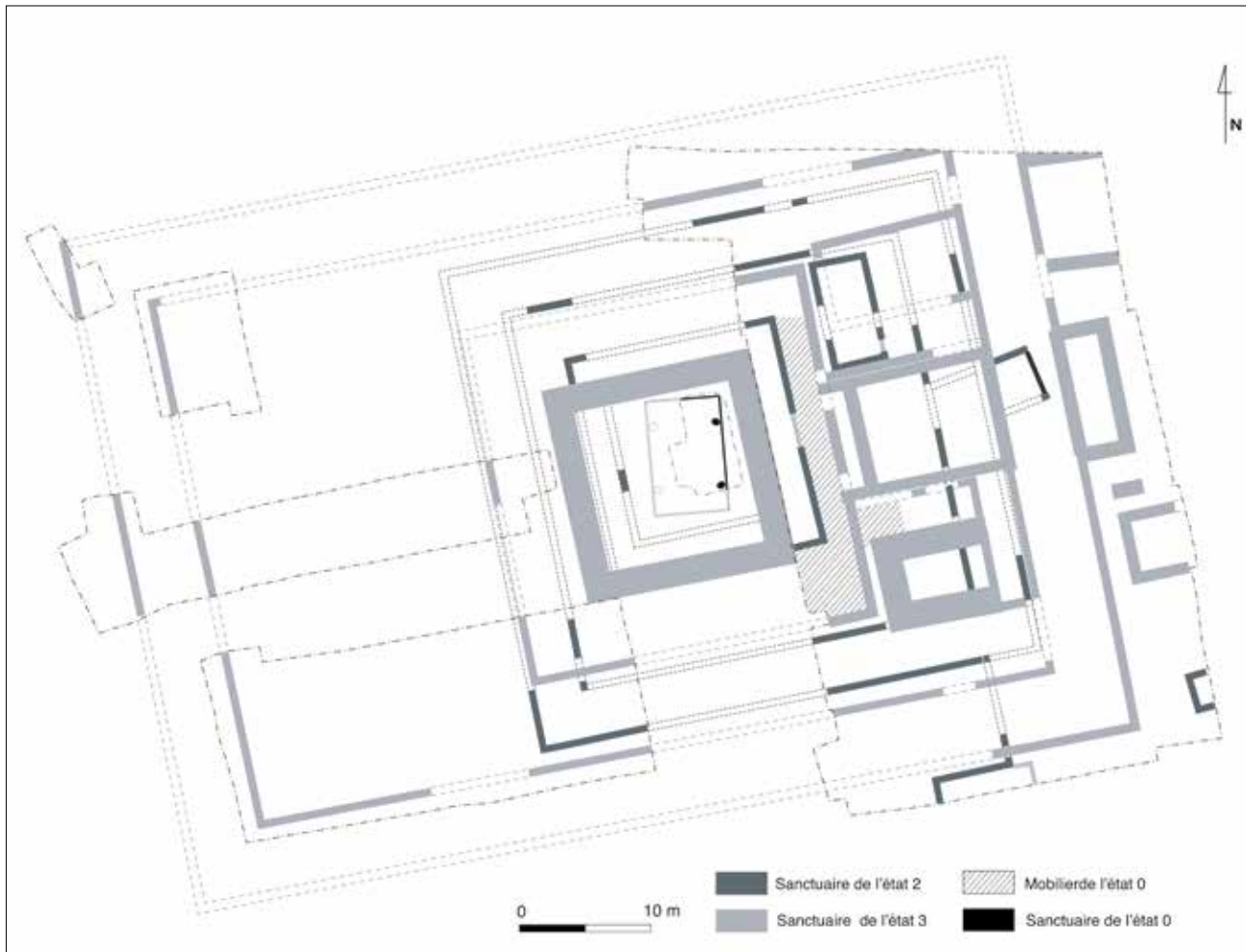


Fig. 5. Autun La Genetoye « Temple de Janus ». Plan schématique des deux principaux états antiques et de l'état gaulois (DAO P. Barral).

d'un mobilier monétaire laténien remarquable, comparable par son faciès à ceux d'Avrolles – Champlost ou de Champigny-lès-Langres. Ces différentes informations permettent de supposer que la ville d'*Agedincum*, mentionnée par César, se situait dans ce secteur et que la capitale de cité romaine fut refondée à la fin de l'époque augustéenne, un peu plus au nord (Nouvel *et al.* 2015b). Sur la base de ces éléments, l'existence d'un sanctuaire laténien important, qui préfigure le complexe culturel gallo-romain révélé par les clichés aériens, peut être proposée, sans preuve certaine toutefois (Fig. 6).

Le site de Saint-Aubin-des-Chaumes *Couan* (Nièvre ; Fig. 1, n°194) est connu à travers la découverte réalisée vers 1970, de manière illégale, d'un important dépôt métallique aujourd'hui dispersé dans diverses collections, en particulier d'Amérique du nord. L'inventaire du mobilier, disponible au Service Régional de l'Archéologie, comporte des éléments remarquables (statuaire, objets métalliques, monnaies) pour une bonne part inédits, appartenant exclusivement à la période romaine. Trois objets portent une dédicace à la divinité *Cobannus*, connue par ailleurs grâce à un objet en zinc d'époque gauloise découvert à Berne (Lavagne, Lambert 1999). Les opérations de prospection

menées par notre équipe en 2016 confirment l'existence de vestiges antiques, localisés de part et d'autre d'un écheveau de chemins anciens, sur une surface d'environ trois hectares (Thivet *et al.* 2016 ; Nouvel *et al.* 2018). Le mobilier recueilli en surface comprend des fragments d'amphore Dressel 1 et quelques tessons de céramiques gauloises, qui évoquent une fondation vraisemblablement antérieure à la conquête. Les prospections géophysiques, réalisées sur 4 000 m², ont révélé des anomalies planimétriques qui confirment l'existence d'un sanctuaire marqué par deux étapes d'aménagement. On distingue en effet un fossé rectangulaire, ouvert à l'est, recoupé par un péribole maçonné d'environ 1 000 m² (Fig. 7). Au centre se trouve un temple à plan centré caractéristique. À proximité de ce site, des prospections terrestres réalisées en 2018 ont révélé l'existence d'une occupation étendue, en particulier laténienne, située de part et d'autre d'un écheveau de voies franchissant l'interfluve Cure / Yonne, au pied du *Bois de Couan*.

Le site d'Allibaudières *Le Buisson à la Reine / Le Chemin de Boulages* (Aube ; Fig. 1, n°1) se situe au cœur de la Champagne crayeuse, à quelques kilomètres au nord de l'Aube (Nouvel *et al.* 2016b, Nouvel *et al.* à paraître). Des fouilles réalisées au

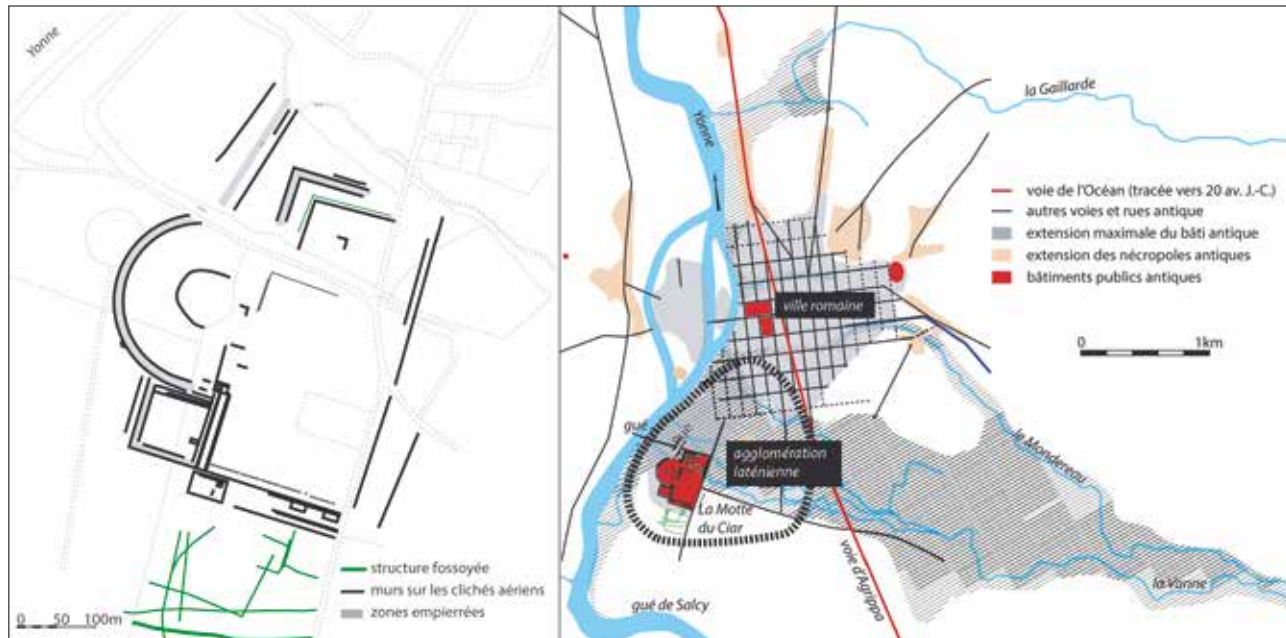


Fig. 6. Sens *Le Camp de César / La Motte-du-Ciar* (Yonne). Localisation du sanctuaire en périphérie de l'agglomération gauloise et de la ville antique d'*Agedincum* (à droite). Plan du complexe culturel d'après les fouilles de 1844, les sondages de P. Parruzot en 1961 et les anomalies visibles sur les clichés aériens (à gauche, plans P. Nouvel).

xix^e siècle ont mis au jour une enceinte subcirculaire fossoyée et un grand nombre d'objets précieux gaulois et romains. Durant la seconde moitié du xx^e siècle, ce site (ainsi que celui de Viâpres, tout proche) a fait l'objet de pillages systématiques, les prospecteurs clandestins étant attirés ici par l'abondance, en particulier, de monnaies gauloises en or (Denajar 2005, p. 228). Des clichés aériens de 2014 et 2015 ont révélé l'ampleur réelle du gisement (Baray, dir. 2018, p. 227 ; Fig. 8 et 9). On reconnaît une enceinte d'environ 4,5 ha, ouverte à l'est et bordée par une nécropole à enclos quadrangulaires. À l'intérieur, plusieurs bâtiments sur poteaux et un temple maçonné à plan centré apparaissent distinctement. Ces bâtiments recourent en partie l'enceinte ovale reconnue au xix^e siècle. À cette étape, une prospection carroyée systématique, complétée par des sondages, permettrait de mieux saisir la dynamique chronospatiale de ce complexe culturel important.

L'agglomération antique de *Beneuvre En Velay* (Côte-d'Or ; Fig. 1, n°34) a elle aussi fait l'objet d'investigations ponctuelles mais nombreuses depuis le xix^e siècle. Le musée de Dijon conserve ainsi un lot de monnaies gauloises (environ 80), étudiées par L. Jeunot, qui confirment une fréquentation du site antérieure à la Conquête (Jeunot 2007). Des prospections aériennes et géophysiques récentes ont révélé la présence d'un sanctuaire implanté à la périphérie orientale de l'agglomération (Nouvel *et al.* 2015a ; Fig. 10). Un enclos carré de 22 m de côté est visible, ainsi qu'un fossé qui semble doubler l'enceinte maçonnée gallo-romaine. Les prospections carroyées réalisées ici par Loïc Gaétan ont confirmé la présence de mobilier de La Tène C et D (en particulier des éclats d'amphore Dressel I et quelques fragments de bracelets en verre ; Fig. 11). Ce mobilier gaulois est présent sur le sanctuaire, mais aussi à l'aplomb des espaces domestiques gallo-romains.

L'agglomération et le sanctuaire antiques de *Bologne* (Fig. 1, n°131), ont été entièrement révélés par une prospection aérienne de 2014 (Venault, Nouvel, dir. 2013, p. 132). Dans la partie ouest du site, l'espace culturel d'époque romaine est constitué d'un temple à plan centré implanté au milieu d'une aire délimitée par un mur périphérique (Fig. 12 et 13). Cette zone, connue de longue date par les prospecteurs locaux, a livré du mobilier des II^e et I^{er} siècle av. J.-C., en particulier des monnaies, dont, ici encore, un statère de la première génération d'imitations de Philippe II de Macédoine. Il semble donc possible d'inscrire ce site parmi les probables sanctuaires périurbains d'origine laténienne.

Toujours chez les Lingons, le complexe culturel laténien et gallo-romain de *Champigny-les-Langres* (Fig. 1, n°139), situé à faible distance de l'*oppidum* principal des Lingons, a été révélé par l'association de plusieurs jeux de données : récolement de clichés aériens, exploitations des fonds du musée de Langres et de collections privées, prospections au sol. Une vaste agglomération gauloise de plaine, intégrant trois secteurs culturels distincts a ainsi été reconnue. L'occupation laténienne du site, établie sur la base du matériel amphorique, monétaire et d'objets métalliques et de parure en verre nombreux, couvre l'ensemble de la période du III^e au I^{er} siècle av. J.-C., la période la mieux représentée correspondant au II^e siècle. La présence de monnaies et fragment de bracelet en verre remontant au plein III^e siècle est notable. Le site, qui s'étend sur plus de 4 ha, conserve sa fonction de pôle culturel de premier plan à l'époque romaine, comme l'indique la monumentalité architecturale des trois sanctuaires. Le complexe de *Champigny-les-Langres* apparaît comme un élément essentiel dans la compréhension de l'émergence et du développement du pôle urbain antique de Langres (Barral *et al.* 2014 ; Joly *et al.* 2015).

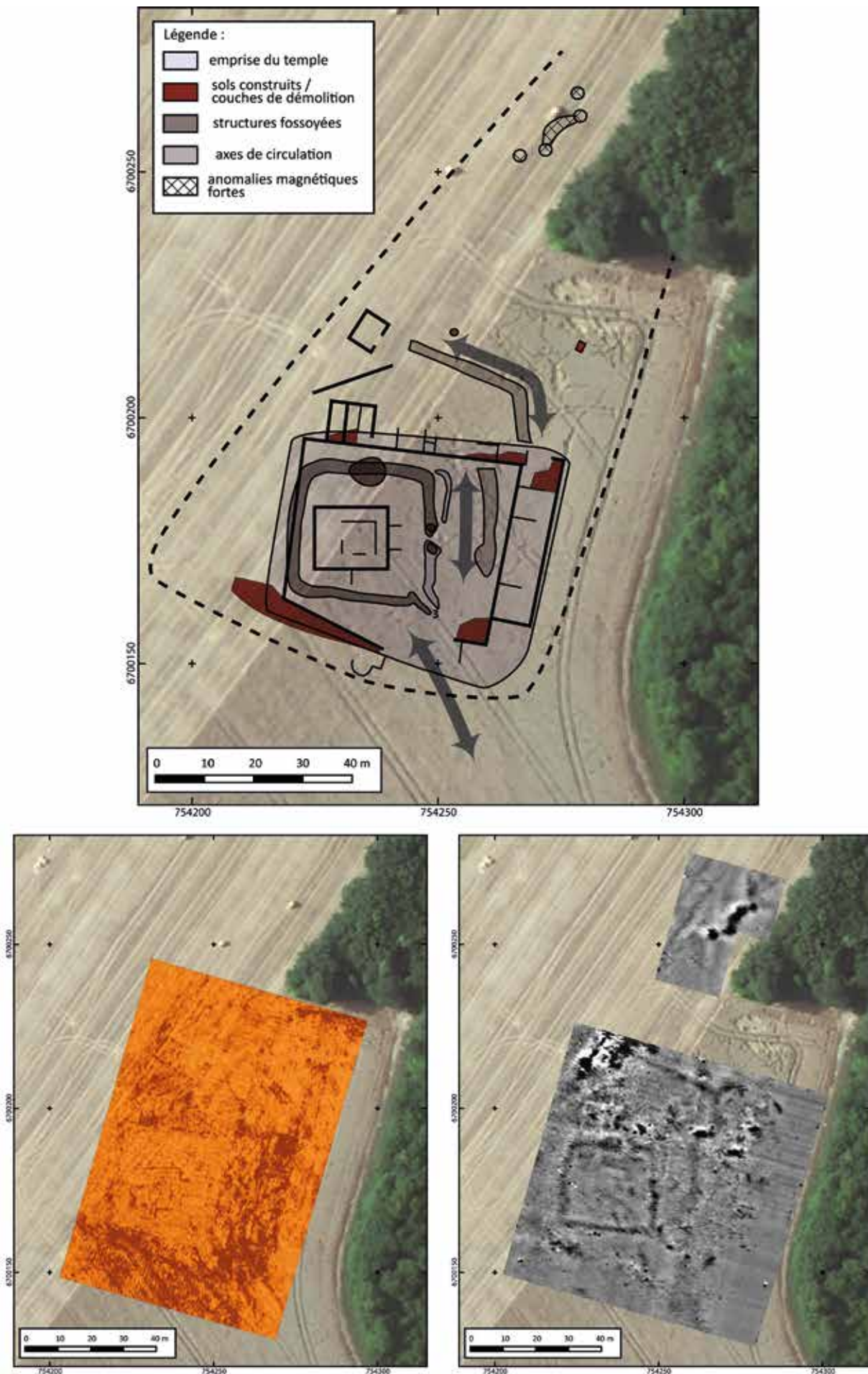


Fig. 7. Saint-Aubin-des-Chaumes *Couan* (Nièvre). En haut, plan d'interprétation ; en bas à gauche, carte de la prospection GPR à 100 cm de profondeur ; en bas à droite, carte de la prospection magnétique (acquisition, traitement et interprétation : M. Thivet et C. Sanchez, 2018). Plan interprété du sanctuaire antique d'après les résultats des prospections magnétiques (traitement M. Thivet, C. Sanchez, d'après Thivet *et al.* 2016, fig. 33).



Fig. 8. Allibaudières *Le Buisson à la Reine* / *Le Chemin de Boulages* (Aube). Photographie aérienne (S. Izri et P. Nouvel).

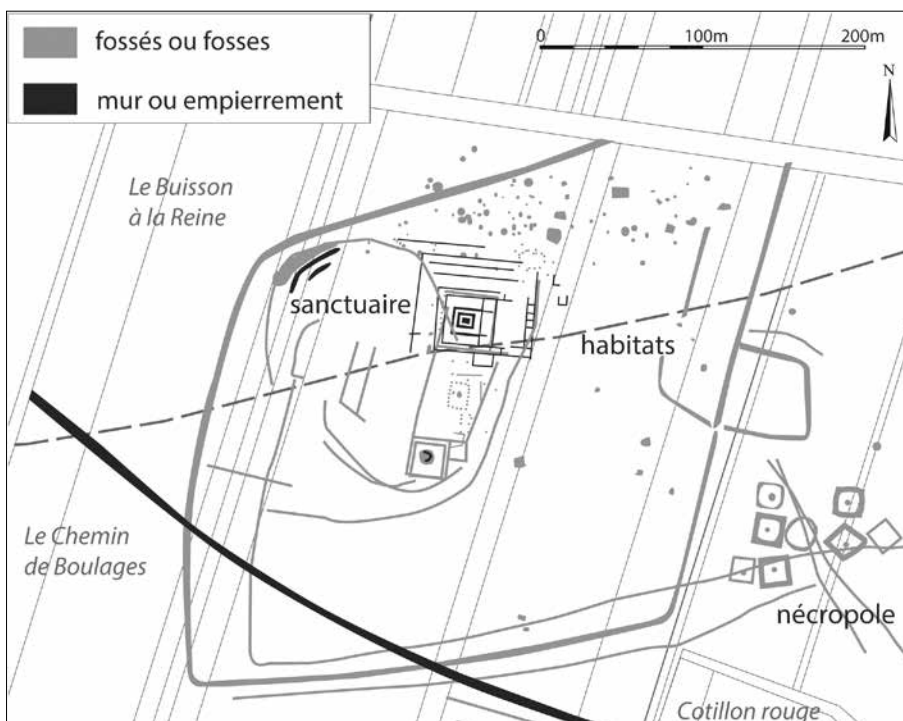


Fig. 9. Allibaudières *Le Buisson à la Reine* / *Le Chemin de Boulages* (Aube). Plan d'interprétation du complexe (S. Izri et P. Nouvel).



Fig. 10. Bèneuvre (Côte-d'Or). Plan de l'agglomération antique et du sanctuaire oriental, d'après les prospections aériennes et les prospections géophysiques (CAO L. Gaétan).

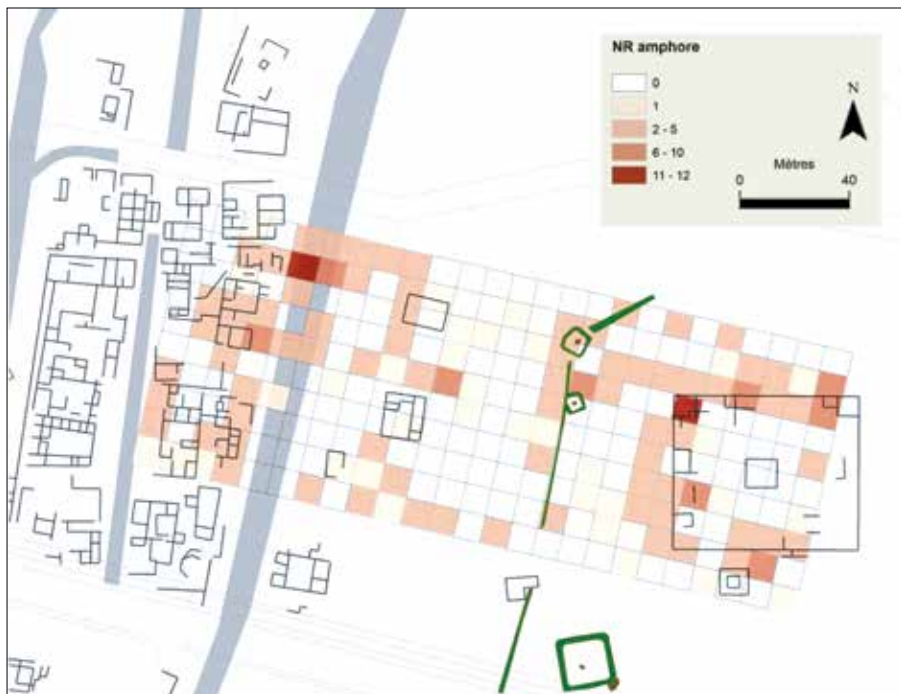
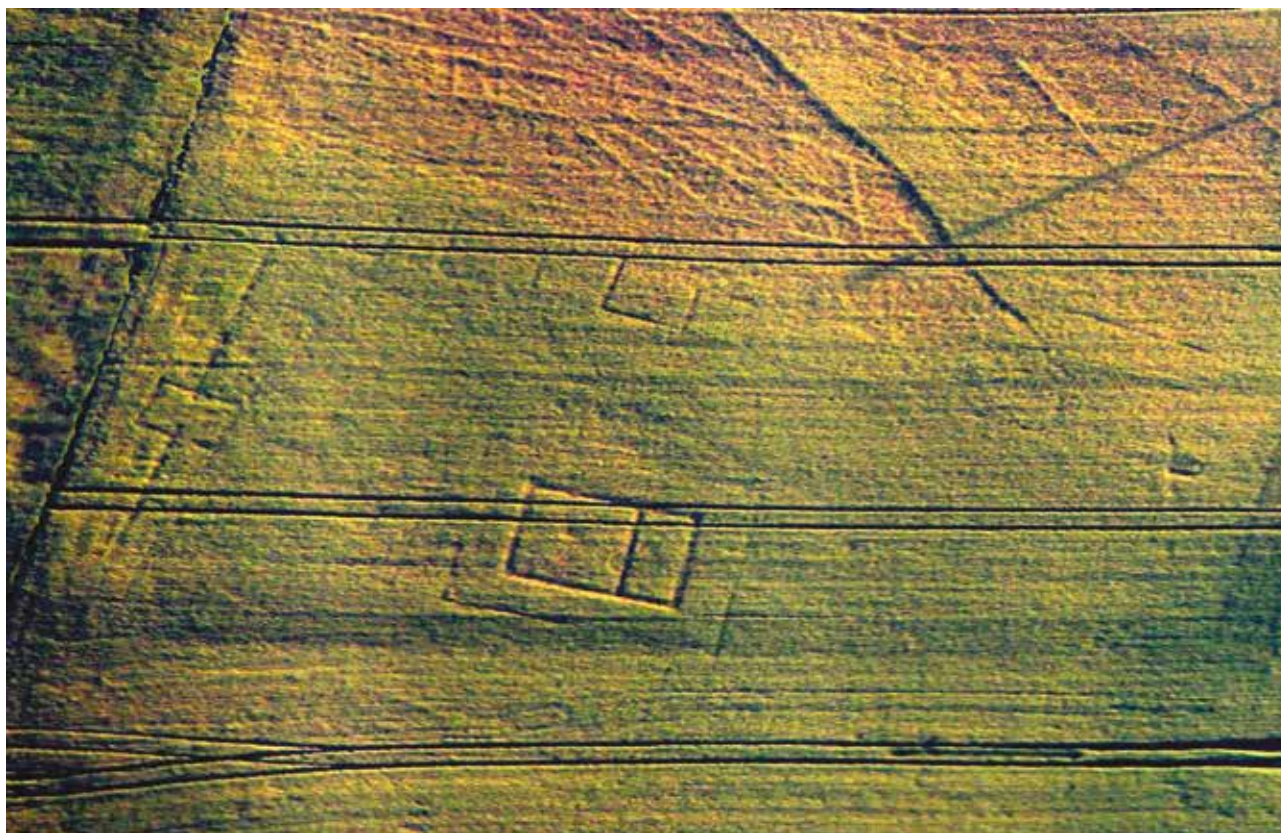


Fig. 11. Beneuvre (Côte-d'Or). Carte de répartition en NR d'amphore Dressel 1 dans la zone du sanctuaire (prospection carroyée L. Gaétan, CAO E. Martinet).

Fig. 12. Bologne (Haute-Marne). Vue arienne du sanctuaire (S. Izri).



Un cas de figure assez comparable au précédent est illustré par le site de Tonnerre (Yonne, Fig. 1, n°260), où différentes investigations, dont des diagnostics préventifs récents (Malrain, dir. 2009), ont mis en évidence, au pied de l'*oppidum* de *Montbellant*, une vaste occupation gauloise couvrant environ 70 ha, au lieu-dit *Les Ovis* (Fig. 14). Les sondages de 2006, sur une emprise de 20 ha, ont mis au jour des vestiges caractéristiques d'un habitat qui se développe à partir du début de La Tène C et s'étiole au cours du 1^{er} siècle av. J.-C. Dans la partie

nord de l'emprise du diagnostic, deux enclos accolés ont été partiellement reconnus, dont le remplissage des fossés a livré du mobilier métallique et numismatique caractéristique des assemblages culturels. Des prospections aériennes de 2011 et de 2017 (Nouvel, Izri 2017, p. 19-21) permettent d'avoir une vision plus complète de ce grand ensemble gaulois, connu depuis 1939 à travers un mobilier de surface récolté en abondance par les prospecteurs locaux, resté largement inédit (Nouvel 2007b ; Izri 2009). L'agglomération et le probable sanctuaire des *Ovis* ne

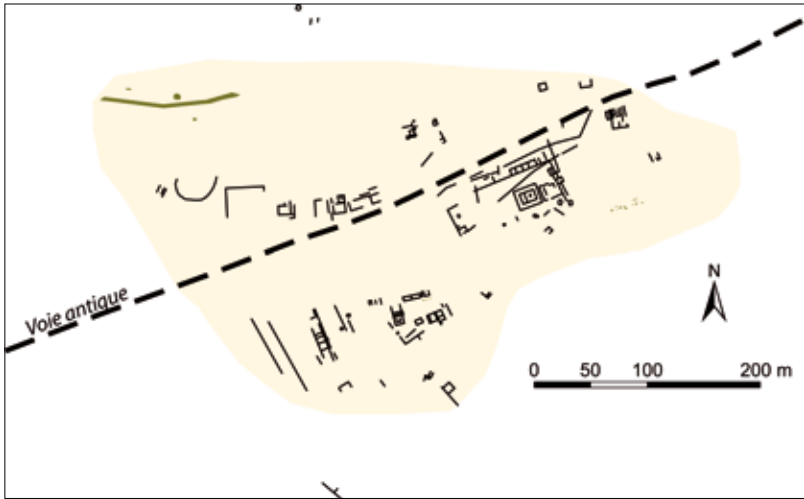


Fig. 13. Bologne (Haute-Marne).
Plan d'interprétation de l'agglomération (S. Izri).

semblent pas se pérenniser à l'époque romaine, ce qui les distingue semble-t-il des autres cas régionaux similaires, en l'état des données disponibles.

On évoquera en dernier lieu une petite série de sites, qui méritent d'être intégrés au corpus, sur la base de différents indices. Le complexe de Villemaur-sur-Vanne / Neuville-sur-Vanne (Aube, Fig. 1, n°15) a lui été repéré par prospections terrestres lors d'opérations systématiques menées dans la vallée de la Vanne (Thivet 2003). L'inventaire des collections locales fait apparaître des séries monétaires abondantes, dont la répartition spatiale évoque la présence d'un habitat aggloméré (Thivet 2007). La même proposition peut être émise pour Viâpres-le-Grand, où sont signalées d'importantes découvertes du même type, malheureusement dispersées avant inventaire. Des clichés aériens (Venault, Nouvel, dir. 2017, p. 342-344, fig. 1, n°14) font apparaître une agglomération assez étendue (environ 15 ha), fréquentée essentiellement, d'après les vérifications au sol, durant La Tène C-D et, dans une moindre mesure, à l'époque romaine. À Genevrières (Haute-Marne, Fig. 1, n°146), les prospections terrestres ont reconnu un vaste épandage de mobilier (céramique, mobilier métallique et monnaies), présentant un faciès



Fig. 14. Tonnerre *Plaine des Ovis* (Yonne). Plan des vestiges archéologiques d'après les sondages, les fouilles préventives et les prospections aériennes et terrestres (plan F. Malrain / P. Nouvel).
Les étoiles bleues correspondent aux découvertes d'éléments de mobilier dans l'enceinte interprétée comme un sanctuaire gaulois.

assez particulier (importations méditerranéennes en particulier). Il peut correspondre là aussi à une petite agglomération d'environ 6 ha et à son sanctuaire associé (Venault, Nouvel dir. 2013, p. 118). Des indices similaires ont été recueillis à Laizy, non loin du Mont-Beuvray, lors de prospections systématiques réalisées dans cette zone (Nouvel, dir. 2013, p. 33-44, fig. 1, n°228). Les prospections géophysiques ont révélé un enclos fossoyé qui pourrait correspondre à un péribole cultuel. À Eriseul (Haute-Marne, Fig. 1, n°144 et à Beaujeu (*Le Polot*, Haute-Saône, Fig. 1, n°199), le réexamen des découvertes anciennes et les prospections terrestres récentes indiquent la présence de deux ensembles cultuels fournissant un abondant mobilier laténien, en particulier monétaire (Izri, Nouvel 2011). On mentionnera enfin plusieurs sites encore peu connus, documentés par des prospections aériennes, terrestres ou des relevés microtopographiques, qui correspondent à des sanctuaires antiques livrant du mobilier gaulois (p. ex. Chalvraignes, Fig. 1, n°138, Lamargelle-au-Bois, Fig. 1, n°149, Noidant-Châtenoy, Fig. 1, n°163 ou Marcilly-en-Bassigny, Fig. 1, n°159). À Champlitte-la-Ville (Haute-Saône, fig. 1, n°200), les prospections terrestres, couplées à des clichés aériens ont permis de reconnaître un sanctuaire isolé (avec au moins une *cella* maçonnée à plan centré : Nouvel, Izri 2015 p. 11 et 30), qui livre au sol un mobilier remontant à La Tène C. Enfin, les sanctuaires antiques de Serbonnes (Nouvel, Izri 2013 p. 862, fig. 1, n°258) et d'Offemont (Fig. 1, n°267), révélés par la prospection aérienne et/ou des fouilles anciennes, ont livré du mobilier laténien, sans qu'il soit possible de juger de l'importance de leur fréquentation avant la Conquête.

À la lecture des lignes qui précèdent, la création de sanctuaires gallo-romains sur un substrat vierge pourrait apparaître comme une situation peu fréquente. Dans nombre de cas, toutefois, les informations sont insuffisantes pour juger de la fiabilité du critère *a silentio*, s'agissant des indices d'occupation laténienne, dont la fonction exacte reste d'ailleurs à discuter quand elles existent (voir sur ce sujet les contributions de R. Golosetti et M. Garcia dans ce même volume). Le site de Pierre-de-Bresse *Le Châtelet* (Saône-et-Loire, Fig. 1, n°233) où plusieurs types d'enquête documentaire et d'investigation ont été déployés (récolement de la documentation ancienne, étude de mobilier, redressement des clichés aériens, prospection géophysique, prospection au sol carroyée) vient *a contrario* illustrer le cas de figure d'un complexe cultuel gallo-romain important, sans indice tangible d'occupation laténienne, en dépit de données très conséquentes. Alors que les indices planimétriques dressent le portrait d'un sanctuaire qui a connu de nombreux remaniements, le faciès du mobilier provenant de collections privées et de ramassages de surface récents indique clairement l'absence de tout substrat d'occupation gaulois (sur un ensemble global comprenant plusieurs milliers de monnaies, des dizaines de fibules et plusieurs centaines de kilogrammes de vaisselle céramique).

Conclusions

Les recherches menées depuis 2003 dans l'espace géographique pris en compte se sont déployées dans plusieurs directions, via

des opérations de prospection thématique, des fouilles programmées et des projets collectifs de recherche. En dehors d'opérations lourdes sur quelques complexes cultuels, en cours d'étude et de publication (Mirebeau-sur-Bèze, Mandeuve, Autun), c'est au moyen d'approches documentaires et d'investigations de terrain assez légères, complémentaires dans la nature des données acquises, que des résultats significatifs ont été obtenus, qui ont permis un accroissement notable du corpus des sanctuaires laténiens certains ou probables et conjointement une amélioration sensible de la qualité globale de ce corpus. Une meilleure connaissance de l'environnement des sites supposés cultuels et un réexamen des lots de mobilier découverts anciennement a permis notamment de réévaluer la fonction d'un certain nombre de sites et de préciser la dynamique chronologique et l'organisation générale d'un échantillon non négligeable d'autres sites. Pour autant, les sites de sanctuaires laténiens présentant une qualité de données suffisante en vue de caractériser finement leur statut, leur fonction, leurs spécificités du point de vue de leur organisation et des pratiques rituelles, leur évolution dans le temps ou encore leur environnement, se comptent sur les doigts d'une main. Par ailleurs, le corpus réuni repose sur un certain nombre de présupposés, ce qui rend très aléatoire la possibilité d'identifier des sanctuaires laténiens sans devenir à l'époque romaine et d'intégrer des sites atypiques ne correspondant pas à l'image que l'on se fait actuellement du sanctuaire laténien.

En fonction des résultats obtenus depuis une quinzaine d'années, c'est probablement dans le domaine de la connaissance de l'évolution du paysage religieux que les acquis semblent les plus substantiels. Quoique l'on ait souligné à plusieurs reprises les dangers d'une confrontation trop directe entre les paysages religieux antérieur et postérieur à la Conquête, l'enquête qui précède permet malgré tout de confirmer la coexistence de plusieurs types de sanctuaires proprement laténiens, sous la forme de catégories se perpétuant à l'époque romaine (Fig. 15).

Le premier groupe, à l'évidence le mieux connu, correspond aux complexes cultuels situés en périphérie des agglomérations gauloises et romaines. Comme l'a démontré la recherche des dix dernières années, on peut considérer aujourd'hui que le développement du premier réseau d'habitats groupés laténiens, au cours de La Tène C, s'articule étroitement à la formation d'un réseau de grands sanctuaires communautaires de premier ordre (Barral, Nouvel 2012 ; Nouvel *et al.* 2016a ; Nouvel *et al.* à paraître). Quoiqu'il ne soit pas possible à l'heure actuelle de déterminer la contemporanéité ou la succession chronologique de ces deux phénomènes, faute de données suffisantes, on peut affirmer que les agglomérations ouvertes laténiennes de la première génération sont systématiquement associées à un site cultuel. C'est le cas par exemple à Avrolles-Champlost, Sens *Motte-du-Ciar*, Mirebeau-sur-Bèze, Besançon, Beneuvre, Champigny-lès-Langres ou encore à Tonnerre.

Dans plusieurs cas, l'attention portée à ces sanctuaires a peut-être occulté l'existence d'habitats groupés contemporains, dont l'existence est encore discutée, par exemple, à Mandeuve, La Villeneuve-au-Châtelot, Nuits-Saint-Georges, Allibaudières, Auxon, Serbonnes, ou encore Autun *La Genetoye*. C'est peut-être aussi le cas du site de Saint-Aubin-des-Chaumes *Couan*, associé à

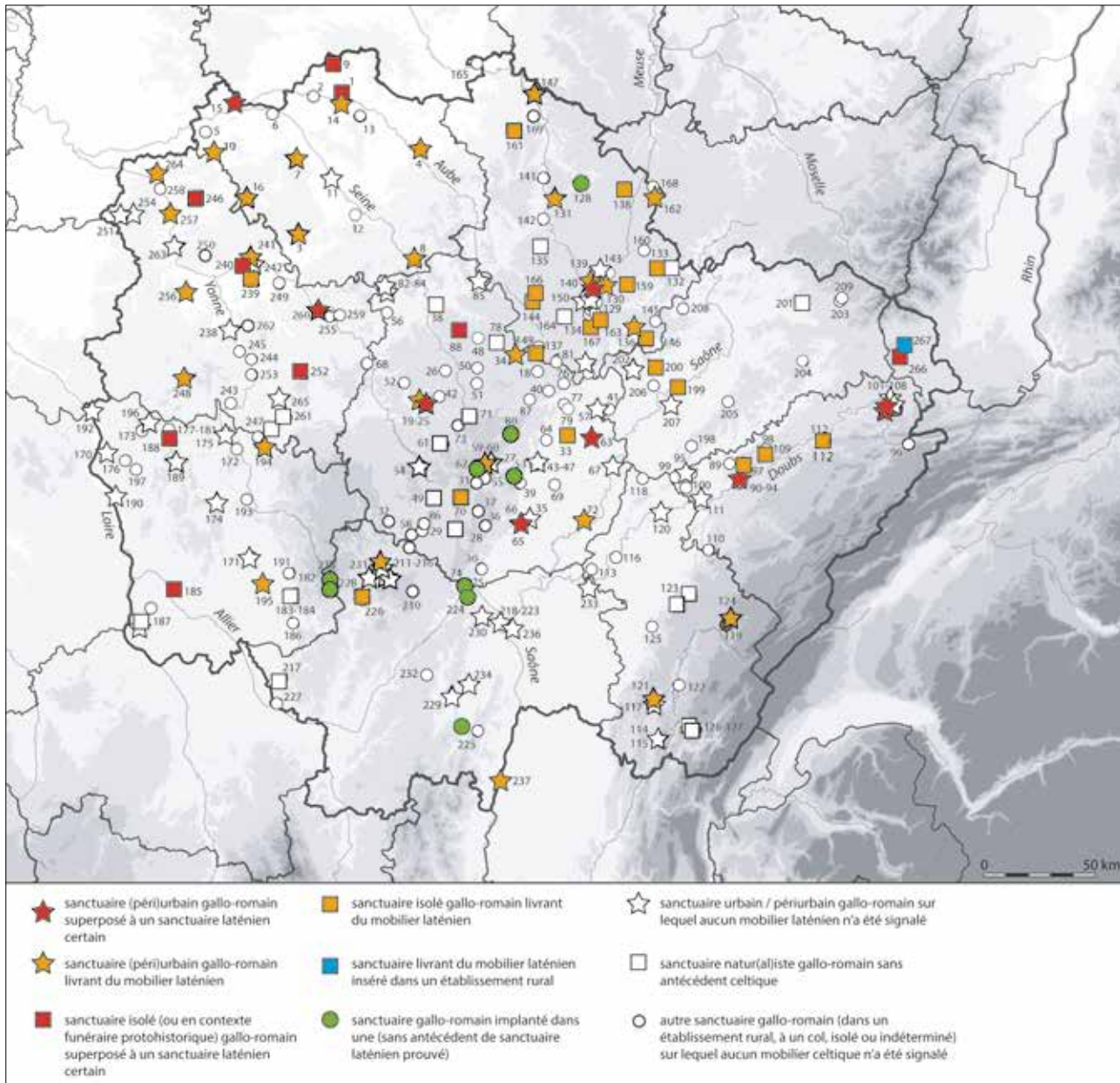


Fig. 15. Carte de Synthèse. Contexte de développement des sanctuaires fréquentés à l'époque gauloise dans le centre-est de la France (P. Nouvel).

un vaste espace d'occupation laténienne, dont on ne connaît pas encore la nature exacte. Ailleurs, à Mâlain par exemple, l'attention des fouilleurs a essentiellement porté sur l'habitat gallo-romain et l'on connaît mal la nature de l'occupation laténienne (amphores, potins) observée sous le complexe culturel périurbain occidental (diagnostic Inrap 2015, Widehen 2015, fig. 1 n°59). Sur de nombreux sites, l'identification des deux entités (agglomération ouverte laténienne et sanctuaire laténien) ne repose que sur la conjonction des données de prospections terrestre et aérienne, comme par exemple à Plaine-Saint-Lange, Viâpres-le-Grand, Villemaur-sur-Vanne, Bologne, Genevrières, Nijon, Alluy, Mellecey, Senan ou Varennes-lès-Mâcon. Ailleurs encore, comme à Chavéria-Moutonne, Saint-Germain-en-Montagne, Saint-Usage, la présence de mobilier laténien dans les collections

anciennes suggère une situation comparable, qu'il conviendra de vérifier dans le futur par des recherches appropriées.

Paradoxalement, l'association entre agglomérations fortifiées de type *oppidum* et sanctuaires est beaucoup plus difficile à mettre en évidence (Nouvel *et al.* 2016b). Dans les cas les plus communs où l'habitat fortifié s'installe à proximité immédiate d'une agglomération de plaine antérieure (Langres / Champigny-lès-Langres, Avrolles / *Camp de Barcena*, Mirebeau-sur-Bèze, Tonnerre / *Montbellant*), on observe une continuité de l'occupation du sanctuaire associé à l'habitat de plaine (Barral, Nouvel 2012). Par contre, dans les cas de créations *ex-nihilo* ou d'*oppida* pour lesquels on ne connaît pas encore d'agglomération ouverte mitoyenne antérieure (Bibracte, Villeneuve-sur-Yonne, Vertault, Alésia, Gourzon, Equevillon) la question reste plus délicate. Il semble, au moins d'après les exemples d'Equevillon et surtout

d'Alise-Sainte-Reine (Cazanove *et al.* 2012 ; Cazanove, Golosetti 2016 ; Golosetti *et al.* dans ce volume), que la mise en place de ces sites fortifiés s'accompagne du développement de sanctuaires *intra-muros*. Au centre de l'*oppidum* de *Château* à Villeneuve-sur-Yonne, une zone de concentration monétaire remarquable laisse supposer l'existence d'un espace cultuel (Baray dir. 2018, p. 105-106 et 187-189). De même, du mobilier de La Tène D a été découvert sous le sanctuaire de Gourzon (Haute-Marne, fig. 1, n°147). Ce constat ne saurait encore être généralisé. Ainsi, rien ne prouve en l'état actuel qu'il y a bien eu un sanctuaire d'époque gauloise à l'intérieur de l'*oppidum* de Bibracte (Barral *et al.* 2012a). Le cas du sanctuaire de *La Chaume* montre que les indices d'une mise en place d'espaces culturels avant la Conquête restent discutables, sur ce site pourtant exploré intensivement depuis la fin du XIX^e siècle.

Les recherches menées depuis 2003 ont confirmé qu'il existait bien, à côté des sanctuaires que l'on peut qualifier de périurbains ou urbains, une série de sites qui relèvent d'un environnement proprement rural. Parmi les mieux connus, nous citerons en premier lieu les cas de Ménestreau, Villiers-le-Duc, Ranchaux, Lanterne-Vertière, Nitry, Imphy ou encore Beire-le-Châtel. Mais la liste des sites de cette catégorie, moins bien connus faute de fouilles, pourrait être beaucoup plus longue (Chalvraie, Sainte-Sabine, Marcilly-en-Bassigny, Morancourt, Perrogney-les-Fontaines, Champlitte-la-Ville, Lamargelle-au-Bois, Laizy, Bouilly, Briennon-sur-Armançon, Fontenoy-en-Puisaye...). La fondation de ces sanctuaires pourrait se placer au cours du II^e siècle av. J.-C., si l'on en juge par les exemples de Nitry et Ménestreau. Il est bien difficile de discuter des paramètres qui ont guidé leur mouvement de fondation, qui semble d'après les indices disponibles un peu postérieure à celle des sanctuaires périurbains. Tout au plus peut-on affirmer qu'aucun d'entre eux n'est implanté à proximité d'une manifestation naturelle remarquable telle qu'une source, une roche ou une zone humide. À Nitry, le sanctuaire se développe sur un substrat funéraire préexistant. Cette superposition pourrait également exister à Chalmessin, Eriseul ou Noidant-Châtenoy en Haute-Marne, d'après les données disponibles, ce qui soulève naturellement la question des relations qu'entretiennent ces deux sphères au cours du second âge du Fer (Nouvel 2007a). À cette période, sanctuaires et concessions funéraires sont délimités de manière identiques par des enclos fossoyés ouverts à l'est. Des similitudes notables s'observent également dans les pratiques. Sur la nécropole de Troyes *Impasse des Carmélites*, (fouille M. Kasprzyk / Inrap ; Olmer, Kasprzyk 2016), on a observé, comme sur les sanctuaires, des jets de monnaies et de petits objets de parure ordinairement réservés aux lieux de culte. Des amphores fragmentées avec soin témoignent d'une consommation collective. L'enclos (funéraire ?) du *Bois de la Roselle* à Balloy (Seine-et-Marne) a aussi livré une monnaie gauloise, les fragments de quatorze amphores à vin italique et quelques récipients (donc un vase miniature) qui témoignent de pratiques collectives identiques à celles observées dans les sanctuaires communautaires (Poyeton, Séguier 1999). Le bris rituel des amphores, démontré par les études tracéologiques s'observe tout autant sur les sanctuaires d'Imphy que dans les nécropoles de Balloy, de Troyes, ou de Bibracte *La Croix du Rebut*, renforçant

cette impression de contamination entre les deux sphères. Faute de vision extensive, il est même difficile, dans plusieurs cas comme à Pavillon-Sainte-Julie *La Censie*, Trancault *Les Longues Raies* (Aube) ou à Fontaine-la-Gaillarde (Yonne, Baray, dir. 2018, p. 232), de déterminer à la seule vue du mobilier la nature exacte des structures photographiées ou fouillées, qui peuvent relever conjointement d'ambiances funéraires et religieuses. Enfin, il est possible que de véritables sanctuaires familiaux laténiens aient déjà été édifiés dans l'enceinte de grands établissements ruraux, comme pourrait l'illustrer l'exemple de Bavilliers (territoire de Belfort), où des monnaies gauloises nombreuses ont été découvertes dans une enceinte fossoyée, qui accueille à l'époque romaine une pile funéraire, à l'extrémité d'une grande villa romaine (Le Martret 2013).

Les mutations induites par la conquête et la densification des réseaux urbains à partir de l'époque augustéenne (Nouvel *et al.* 2016a) vont naturellement apporter des modifications profondes à la structure du paysage religieux. Il serait plus juste d'ailleurs de parler de couche complémentaire, dans la mesure où, comme pour les réseaux urbains, ces modifications se traduisent par des créations nouvelles, qui se juxtaposent à la trame des ensembles culturels préexistants. Les sanctuaires fondés avant la conquête continuent à être occupés à la période romaine, moyennant parfois certaines évolutions qui touchent à leur organisation ou à leur statut. Rappelons cependant que cette impression est probablement faussée par les difficultés que nous rencontrons pour identifier des lieux de culte laténiens abandonnés avant leur romanisation architecturale. Dans l'état actuel de nos connaissances, les rares abandons (Tonnerre et peut-être Nijon *Le Haut-Fays*) correspondraient à des sanctuaires associés à des agglomérations ouvertes, elles aussi abandonnées ou déplacées. Ce n'est cependant pas une tendance majoritaire, comme le montre la perpétuation du complexe cultuel de Champigny-lès-Langres, à quelques kilomètres de Langres, la nouvelle capitale des Lingons (Joly *et al.* 2015).

Par contre, la création de nouveaux sanctuaires, peut-être commémoratifs, sur des sites protohistoriques abandonnés a été bien observée dans la région (Barral *et al.* 2012a ; Barral, Nouvel 2019). Bibracte *La Chaume*, Chassey-le-Camp, Bouilland *Le Châtelet*, Flavignerot *Mont-Afrique*, peut-être aussi Santenay, Andelot *Montclair*, Vault-de-Lugny *Montmarte*, Mesmont, Val-Suzon, Pupillin *En Roche* forment un groupe apparemment cohérent.

Dans un même ordre d'idée, l'un des principaux apports des recherches récentes est d'avoir démontré le développement tardif, systématiquement post-conquête, des sanctuaires associés à des manifestations naturelles. Le dossier des sanctuaires dit « de sommet » reste toutefois complexe, vu la multiplicité des autres facteurs d'implantation directement liés à cette topographie (espaces funéraires, anciennes fortifications protohistoriques, agglomérations de col par exemple, Nouvel 2013). L'examen attentif du corpus des sanctuaires « de source » de la région (Barral *et al.* 2015 ; Vurpillot *et al.* 2015 ; Vurpillot 2016) permet d'être plus catégorique. Tous (Bourbonne-les-Bains, Bourbon-Lancy, Saint-Honoré-les-Bains, Essarois, Etalante, Magnien, Saint-Germain-Source-Seine, de Balesme-sur-Marne, de Brottes,

des Villars-d'Héria) sont fondés à l'époque augustéenne au plus tôt, même si certains, d'ailleurs peu aménagés à l'époque romaine, accueillent auparavant, mais de manière ponctuelle, le dépôt d'objets particuliers (Châtillon-sur-Seine *La Douix*, Darcey *Le Porroux*).

Dans ce contexte, le cas du sanctuaire dit des *Sources de l'Yonne* à Glux-en-Glenne, en cours de fouille par l'équipe de T. Moore (Université de Durham, Moore, Hoppadiez 2017) pose quelques difficultés. En l'absence d'aménagements hydrauliques, on peut affirmer que son développement n'est pas lié à la proximité des sources de l'Yonne, comme on le croyait précédemment (Barral *et al.* 2012a). Il apparaît dans le contexte d'une agglomération ouverte liée à Bibracte, de fondation assez tardive, occupée essentiellement durant les deux derniers tiers du I^{er} siècle av. J.-C. (Moore *et al.* 2013). Au moins deux états antérieurs à celui, maçonné, mis en place à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C. ont été mis en

évidence. Quoique le plus ancien état puisse être contemporain de l'agglomération, le sanctuaire gallo-romain constitue à partir du changement d'ère le seul élément qui subsiste. La question de sa nature mémorielle peut donc, là encore, être posée (Barral, Nouvel 2019).

Les autres catégories de sanctuaires sans antécédent laténien correspondent majoritairement à des lieux de culte associés à de nouvelles agglomérations, dont le développement est induit par le percement de voies nouvelles (par exemple Saint-Valérien dans l'Yonne ou Isômes en Haute-Marne, Nouvel *et al.* 2016a). Une autre série de nouveaux sites, cohérente, correspond aux temples domaniaux inclus dans des établissements ruraux à deux cours (par exemple Cravant dans l'Yonne). Il semble toutefois que certains sites ruraux isolés soient encore fondés après la conquête, sans pour autant qu'ils soient associés à une manifestation naturelle ou à une agglomération (on peut mentionner le cas de Crain dans l'Yonne).

Annexe

1. Allibaudières *Chemin de Boulages* ; 2. Arcis-sur-Aube *Bourg* ; 3. Auxon *Blaine* ; 4. Brienne-la-Vieille *Bourg* ; 5. Fontenay-de-Bossery *NR* ; 6. Maizières-la-Gde-P. *La Leuchère* ; 7. Pavillon-Sainte-Julie *La Censie* ; 8. Plaines-Saint-Lange *Gloire Dieu* ; 9. Semoine *Voie Pâlon* ; 10. Trancault *Les Longues Raies* ; 11. Troyes *Rue Jeanne-d'Arc* ; 12. Vaudes *La Feulie, Le Poirier vert* ; 13. Vaupoisson *La Voge* ; 14. Viâpres-le-Grand *Les Preux* ; 15. Villemaur-sur-Vanne *La Pâturage du Haut* ; 16. Villeneuve-au-Châtelot *Les Grèves* ; 18. Aignay-le-Duc *Montagne Saint-Michel* ; 19. Alise-Sainte-Reine *Temple d'Ucuetis* ; 20. Alise-Sainte-Reine *La Croix Saint-Charles* ; 21. Alise-Sainte-Reine *En Belles oreilles* ; 22. Alise-Sainte-Reine *forum / cimetière St-Père* ; 23. Alise-Sainte-Reine *La Pointe* ; 24. Alise-Sainte-Reine *En Surelot* ; 25. Alise-Sainte-Reine *Insula X* ; 26. Ampilly-les-Bordes *La Pierre qui Corne* ; 27. Ancy *Les Froidefonds* ; 28. Antheuil *Grotte du Bel Affreux* ; 29. Arnay-le-Duc *Chassenay* ; 30. Auxey-Duresses *Les Hautés* ; 31. Barbirey-sur-Ouche *Roche Chèvre* ; 32. Bard-le-Régulier *Bourg* ; 33. Beire-le-Châtel / Brognon *Le Pâquier du Gravier* ; 34. Bénéuvre *En Velay / En Ricanne* ; 35. Boncourt-le-Bois *La Corvée Saint-Pierre* ; 36. Bouilland *Le Châtelet* ; 37. Chateaufort *En Chaumont* ; 38. Châtillon-sur-Seine *La Douix* ; 39. Couchey *Les Murées* ; 40. Cussey-les-Forges *Val de la Tille de Bussière* ; 41. Dampierre-et-Flée *La Grande Mouille* ; 42. Darcey *Le Porroux* ; 43. Dijon *Rue Chabot-Charny* ; 44. Dijon *Voie de Langres* ; 45. Dijon *Place du Théâtre* ; 46. Dijon *Rue Vauban* ; 47. Dijon *Bibliothèque municipale* ; 48. Essarois *La Combe Gauthier* ; 49. Essey *Les Hauteaux* ; 50. Etalante *Source de la Coquille* ; 51. Etalante *Combe Vincente* ; 52. Fain-lès-Montbard *La Mouillère* ; 53. Flavignerot *Mont Affrique* ; 54. Giséy-le-Viel *Jardin du Château* ; 55. Giséy-sur-Ouche *Visignot* ; 56. Laignes *Martilly* ; 57. Lux Bois Giraud ; 58. Magnien *La Fontaine Salée* ; 59. Mâlain *Les Mignottes / La Vazeroie* ; 60. Mâlain *Temple 7* ; 61. Massingy-lès-Vitteaux *Fontaine de Saint-Cyr* ; 62. Mesmont *Montagne Saint-Laurent* ; 63. Mirebeau-sur-Bèze *La Fenotte* ; 64. Norgues *Norgues le Bas* ; 65. Nuits-saint-Georges *Les Bolards* ; 66. Nuits-saint-Georges *Le Pré de Nuits* ; 67. Pontailler-sur-Saône *Eglise* ; 68. Rougemont *Les Cluseaux* ; 69. Rouvres-en-Plaine *Derrière- le-Vau* ; 70. Sainte-Sabine *Le Champ Chaumet* ; 71. Saint-Germain-Source-Seine *Source de la Seine* ; 72. Saint-Usage *Le Miot* ; 73. Salmaise *Eglise* ; 74. Santenay *Mont de Sène* ; 75. Santenay *Fontaine Salée* ; 76. Saulx-le-Duc *Combe Méline* ; 77. Selongey *En Layer* ; 78. Terrefondrée *La Douix* ; 79. Til-Châtel *Til* ; 80. Val-Suzon *Bois Jossam* ; 81. Vernois-lès-Vesvres *Source du Châtelet* ; 82. Vertault *La Cure* ; 83. Vertault *Captage des eaux* ; 84. Vertault *Insula 040* ; 85. Veuxhaullas *Plaine de la Vieille Ville* ; 86. Viévy *Visignot* ; 87. Villey-sur-Tille *Chapelle Saint-Augustin* ; 88. Villiers-le-Duc *Le Tremblois* ; 89. Auxon-Dessus *Bois de Chailloz* ; 90. Besançon *Citadelle* ; 91. Besançon *Arsenal* ; 92. Besançon *Chaudanne* ; 93. Besançon *Rue de Dole, rue d'Arènes* ; 94. Besançon *Le Doubs* ; 95. Burgille *Chazoy, Champ du Chêne* ; 96. Chamesol *Grotte du Château* ; 97. Châtillon-le-Duc *Cayenne* ; 98. Chaudfontaine *Les Grands Champs* ; 99. Jallerange *Le Parc de la Ferme* ; 100. Lantenne-Vertière *Beauregard* ; 101. Mandeure *Les Cloux du Château* ; 102. Mandeure *Les Champs des Fougères* ; 103. Mandeure *NR* ; 104. Mandeure *Les Ouchottes* ; 105. Mandeure *La Grande Planche* ; 106. Mandeure *Champ des Combottes* ; 107. Mandeure *Champ des Combottes* ; 108. Mandeure *Champ des Combottes* ; 109. Marchaux *Gros Sous* ; 110. Rennes-sur-Loue *Village sud* ; 111. Saint-Vit *Petites Buissières* ; 112. Villers-St-Martin Plénise, *Champ du Saule* ; 113. Annoire *Le Châtelet* ; 114. Arinthod *Eglise* ; 115. Arinthod *Bourg* ; 116. Champdivers *L'Ilion Chaudat* ; 117. Chavéria *Le Têtu* ; 118. Dammartin *La Mairotte / Sept Sillons* ; 119. Equevillon *Mont Rivel* ; 120. Lavans-lès-Dole *Moulin Rouge* ; 121. Moutonne *Sur l'Etang* ; 122. Pont-de-Poitte *En Bourbouillon* ; 123. Pupillin *En Roches* ; 124. Saint-Germain-en-Montagne *Village* ; 125. Saint-Germain-les-A. *Les Taches* ; 126. Villards-d'Héria *Pont des Arches* ; 127. Villards-d'Héria *Lac d'Antre* ; 128. Andelot *Montclair / Le Luminaire* ; 129. Balesmes-sur-Marne *Marnotte* ; 130. Bannes *Rupt de Corbé* ; 131. Bologne *Bourg* ; 132. Bourbonne-les-Bains *Etablissement thermal* ; 133. Bourbonne-les-Bains *Les Grands Bois* ; 134. Bourg *Croix d'Arles* ; 135. Brottes *Combe du*

Champ bas ; **136.** Bussièrès-lès-Bel. *Le Milleris* ; **137.** Chalmessin *Champ-Dolent* ; **138.** Châlvraines *Bois de Châlvraines* ; **139.** Champigny-lès-Langres *Les Granges* ; **140.** Charmes *Sausaie* ; **141.** Chatonrupt-Sommermont *Ferme Saint-Henri* ; **142.** Chaumont-en-Bassigny *Haut Poirier* ; **143.** Dampierre *Le Fonteny / Chanteroy* ; **144.** Eriseul *Le Fenis* ; **145.** Fayl-Billot *Bourg est* ; **146.** Genevrière *Bourg sud* ; **147.** Gourzon *Châtelet de Gourzon* ; **148.** Isômes *Varennès* ; **149.** Lamargelle-au-Bois *Ferme de Renille* ; **150.** Langres *Citadelle ouest* ; **151.** Langres *Les Carmes* ; **152.** Langres *Rue des Piliers* ; **153.** Langres *Grand Séminaire* ; **154.** Langres *Cathédrale* ; **155.** Langres *Place des Etats-Unis* ; **156.** Langres *NR* ; **157.** Langres *Citadelle* ; **158.** Langres *Usine Freudenberg* ; **159.** Marcilly-en-Bassigny *Bourg est* ; **160.** Maulain *Le Grand Marchais* ; **161.** Morancourt *Le Bourg* ; **162.** Nijon *Le Haut Fays* ; **163.** Noidant-Châtenoy *Bois de la Fortelle* ; **164.** Perrogney-les-Font. *Fontaine du Mont* ; **165.** Perthes *Le Bourg* ; **166.** Saint-Loup-sur-Aujon *Ferme d'Errelles nord* ; **167.** Saints-Geosmes *Eglise* ; **168.** Sommerécourt *Bourg* ; **169.** Vignory *NR* ; **170.** Alligny-Cosne *Les Babiennes* ; **171.** Alluy *Le Champ noir* ; **172.** Asnois *Bourg ouest* ; **173.** Bouhy *Cimetière* ; **174.** Champallement *Compièrre* ; **175.** Chevroches *La Maladière* ; **176.** Cosne-sur-Loire *La Bretauche* ; **177.** Entrains-sur-Nohain *NR* ; **178.** Entrains-sur-Nohain *Etang-Saint-Cyr* ; **179.** Entrains-sur-Nohain *Centre Ville* ; **180.** Entrains-sur-Nohain *Route d'Étais* ; **181.** Entrains-sur-Nohain *Scierie Tissier* ; **182.** Glux-en-Glenne *Theureau de la Roche* ; **183.** Glux-en-Glenne *Fontaine Saint Pierre* ; **184.** Glux-en-Glenne *La Grande Vente* ; **185.** Imphy *La Varenne* ; **186.** Lanty *Le Village* ; **187.** Magny-Cours *Les Prés* ; **188.** Menestreau *Chaume du Sauveur* ; **189.** Menou *Les Murailles* ; **190.** Mesves *Bourg ouest* ; **191.** Moulins-Engilbert *Lieut-Mer* ; **192.** Neuvy-sur-Loire *Pré de la Caille* ; **193.** Pazy *Village* ; **194.** Saint-Aubin-des-Chaumes *Couan* ; **195.** Saint-Honoré-Les Bains *Bourg* ; **196.** Saint-Martin-sur-Nohain *Fontbout* ; **197.** Suilly-la-Tour *Les Tremblées* ; **198.** Avriigny *Le Mont Colombin* ; **199.** Beaujeu *Le Polot* ; **200.** Champlitte-la-Ville *La Friche* ; **201.** Faucogney-et-la-Mer *Montagne Saint-Martin* ; **202.** Larret *Chagnennerie* ; **203.** Luxeuil-Les-Bains *Etablissement thermal* ; **204.** Maizières *Vellevent* ; **205.** Montjustin-et-Velotte *Au Fenis* ; **206.** Montot *Châtelet de Nambon* ; **207.** Seveux *Sur la Noue Dorée* ; **208.** Vitrey-sur-Mance *Le long de la voie du Rhin* ; **209.** Voivre (La) *Annegray* ; **210.** Antully *Champ de Rouchau* ; **211.** Autun *Bd Frédéric Latouche* ; **212.** Autun *Gare* ; **213.** Autun *Eglise Saint Jean le Grand* ; **214.** Autun *Jardins de l'hôpital* ; **215.** Autun *La Genetoye* ; **216.** Autun *Bourg* ; **217.** Bourbon-Lancy *Saint Léger, thermes* ; **218.** Châlon-sur-Saône *Eglise Saint-Vincent* ; **219.** Châlon-sur-Saône *Place de Beaune* ; **220.** Châlon-sur-Saône *Place de Beaune* ; **221.** Châlon-sur-Saône *ville* ; **222.** Châlon-sur-Saône *ville* ; **223.** Châlon-sur-Saône *Rue au Change* ; **224.** Chassey-le-Camp *La Redoute* ; **225.** Donzy-le-Pertuis *Le Grand-Joux* ; **226.** Etang-sur-Aroux *Champ de Rully* ; **227.** Gilly-sur-Loire *La Brosse* ; **228.** Laizy *La Revenue* ; **229.** Lournand *La Verrerie* ; **230.** Mellecey *Marloux* ; **231.** Monthelon *Branges* ; **232.** Mont-Saint-Vincent *Le Portus* ; **233.** Pierre-de-Bresse *Le Châtelet* ; **234.** Saint-Gengoux-le-N. *Les Grosses Terres* ; **235.** Saint-Léger-sous-B. *Mont-Beuvray, La Chaume* ; **236.** Saint-Marcel *Les Buttes* ; **237.** Varennes-lès-Mâcon *Prés de la Chapelle* ; **238.** Auxerre *Branthaume / St-Amâtre* ; **239.** Bouilly *Les Portes d'Enfer* ; **240.** Briennon-sur-Armanton *Champ de l'Areigne* ; **241.** Champlost *Les Prés Pourris* ; **242.** Champlost *Vingt-Arpens* ; **243.** Crain *La Parparée* ; **244.** Cravant *Bréviande* ; **245.** Escolives-Ste-Camille *Source du Creusot* ; **246.** Fontaine-la-Gaillarde *Grande Vallée* ; **247.** Fontenay-près-Vézelay *Crot au Port* ; **248.** Fontenoy-en-Puisaye *Solmet* ; **249.** Jaulges *Les Gâtis* ; **250.** Joigny *Haut le Pied* ; **251.** Montacher *Bourg nord-est* ; **252.** Nizy *Champagne* ; **253.** Prégilbert *Sauvigny* ; **254.** Saint-Valérien *Bourg ouest* ; **255.** Saint-Vinnemer *Les Champs Charbonnières* ; **256.** Senan *Le Poirier Bourgeois* ; **257.** Sens *Motte du Ciar* ; **258.** Serbonnes *Bourg sud* ; **259.** Tanlay *Bûcherien* ; **260.** Tonnerre *Petits Jumeriaux* ; **261.** Vault-de-Lugny *Montmarte* ; **262.** Venoy *Les Flacys* ; **263.** Villeneuve-sur-Yonne *Plaine des Egriselles* ; **264.** Villeperrot *Deuilly* ; **265.** Voutenay *Celse* ; **266.** Bavilliers *Le Village* ; **267.** Offemont *Le Ballon*.

Bibliographie

- Baray L., dir., 2018. *Les Sénonis, archéologie et histoire d'un peuple gaulois*. Gand, Snoek.
- Barral P., Nouvel P., Perrin F., Poux M., 2003. *La France du Centre-est (Auvergne, Bourgogne, Franche-Comté, Rhône-Alpes)*. In Arcelin P., Brunaux J.-L., dir. Dossier, Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer. *Gallia*, 60/2, p. 142-168.
- Barral P., dir., 2007. *Epomanduodurum, une ville chez les Séquanes : bilan de quatre années de recherche à Mandeure et Mathay (Doubs)*. *Gallia*, 64, p. 353-434 et pl. H. T. IV à XV.
- Barral P., Joly M., 2007. Le sanctuaire de Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or) : bilan des recherches récentes. In Barral et al., dir. 2007, p. 55-72.
- Barral P., Daubigny A., Dunning C., Kaenel G., Roulière-Lambert M.-J., dir., 2007. *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du 29^e colloque international de l'AFEAF, Bienne, 5-8 mai 2005*. Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Barral P., Joly M., 2011. Le sanctuaire de Mirebeau-sur-Bèze. In Reddé M. et al., dir. *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 543-556. (Bibracte ; 21).
- Barral P., Nouvel P., 2012. La dynamique d'urbanisation à l'âge du Fer dans le Centre-est de la France (Bourgogne - Franche-Comté) : bilan des acquis récents et étude de cas. In Sievers S., Schönfelder M., dir. *L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin. La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer. Actes du 34^e colloque international de l'AFEAF, Aschaffenburg (D), 13-16 mai 2010*. Aschaffenburg, RGK, RGZM et AFEAF éd., p. 139-164.
- Barral P., Luginbühl T., Nouvel P., 2012a. Topographie et fonctions religieuses sur l'oppidum de Bibracte et sa périphérie.

- In Cazanove O. de, Meniel P., dir. *Étudier les lieux de culte en Gaule romaine. Actes de la table-ronde internationale, Dijon, 18-19 sept. 2009*. Montagnac, Éditions Mergoïl, p. 161-179. (Archéologie et Histoire Romaine ; 24).
- Barral P., Nouvel P., Thivet M., 2012b. Les sanctuaires gaulois de Mandeure. In Collectif *Mandeure, vie d'un Sanctuaire. Montbéliard, musée du Château des Ducs de Wurtemberg, 1^{er} juin – 14 octobre 2012*. Montbéliard, Musées de Montbéliard, p. 34-45.
- Barral P., Coquet N., Izri S., Joly M., Nouvel P., 2014. Langres et Champigny-lès-Langres (Haute-Marne) : un exemple de construction de pôle urbain à la fin de l'âge du Fer et au début du Haut-Empire. *Hommages à Jeannot Metzler. Archaeologia Mosellana*, 9, p. 361-384.
- Barral P., dir., 2015. Nouvelles données sur l'agglomération antique d'Epomanduodurum (Mandeure et Mathay, Doubs). *Gallia*, 72,1, p. 11-142.
- Barral P., Nouvel P., Thivet M., Vurpillot D., 2015. L'eau dans les sanctuaires laténiens de Gaule du Centre-est. In Olmer F., Roure R., dir. *Les Gaulois au fil de l'eau. Actes du 37^e colloque international de l'AFEAF, Montpellier, 8-11 mai 2013, volume I. Communications*. Bordeaux, Ausonius Éditions, p. 643-668. (Mémoires ; 39).
- Barral P., Izri S., Perruche R. et coll., 2016a. L'évolution des pratiques de dépôt de petit mobilier dans les sanctuaires du Centre-est de la Gaule à partir de quelques exemples. In Malrain F., Blanquaert G., dir. *L'évolution des sociétés gauloises du second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes. Actes du 37^e colloque de l'AFEAF, Amiens, 29 mai-1^{er} juin 2014*. Amiens, Revue Archéologique de Picardie, p. 685-690. (RAP N° spécial ; 30).
- Barral P., Joly M., Nouvel P., Thivet M., 2016b. Du sanctuaire laténien au sanctuaire gallo-romain : influences et modèles dans l'organisation et l'architecture à partir de quelques exemples du Centre-est de la Gaule. In Malrain F., Blanquaert G., dir. *L'évolution des sociétés gauloises du second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes. Actes du 37^e colloque de l'AFEAF, Amiens, 29 mai-1^{er} juin 2014*. Amiens, Revue Archéologique de Picardie, p. 447-452. (RAP N° spécial ; 30).
- Barral P., Hantrais J., Joly M., Nouvel P., Thivet M. et coll., 2018a. Un nouveau type d'architecture publique ? Le complexe monumental de PC 15 à Bibracte et les bâtiments sur cour de la fin de l'âge du Fer en Gaule interne. In Villard-Le Tiec A., avec la coll. de Menez Y., Maguer P., dir. *Architectures de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale. Actes du 40^e colloque international de l'AFEAF, Rennes, 4-7 mai 2016*. Rennes, PUR, p. 489-508.
- Barral P., Joly M., Izri S., 2018b. Les Gaulois à Autun : quelques données nouvelles sur le sanctuaire dit du Temple de Janus (Autun, Saône-et-Loire). In Hiriart E. et al., dir. *Monnaies et archéologie en Europe celtique. Mélanges en l'honneur de Katherine Gruel*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 281-286. (Bibracte ; 29).
- Barral P., Joly M., Glaus M., Izri S., 2019. Nouvelles données sur les contextes laténiens du temple dit de Janus à Autun (S.-et.-L.). *Bull. AFEAF*, 36.
- Barral P., Nouvel P., 2019. Sanctuaires et lieux de mémoire en Gaule du Centre-Est, à la fin de l'âge du fer et à l'époque romaine. In Golosetti R., dir., *Mémoires de l'âge du Fer. Effacer ou réécrire le passé*. Paris, Hermann Éditeurs, p. 49-86. (*Histoire et archéologie*).
- Bataille G., 2008. *Les Celtes. Des mobiliers aux cultes*. Dijon, Éditions Universitaires de Dijon. (Archéologie et Patrimoine ; 2).
- Bataille G., 2011. Principes d'évolution des ensembles de mobiliers métalliques issus des sanctuaires dans le quart est de la Gaule entre les III^e s. av. – II^e s. apr. J.-C. In Reddé M. et al., dir. *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 663-672. (Bibracte ; 21/2).
- Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 655-662. (Bibracte ; 21/2).
- Cazanove O. de, Barrière V., Creuzenet F., Dessales H., Dobrovitch L., Féret S., Leclerc Y., Popovitch L., Simon J., Vidal J., 2012. Le lieu de culte du dieu Apollon *Moritasgus* à Alésia. Phases chronologiques, parcours de l'eau, distribution des offrandes. In Cazanove O. de, Meniel P., dir. *Étudier les lieux de culte de Gaule romaine*. Montagnac, Éditions Mergoïl, p. 95-121.
- Cazanove O. de, Golosetti R., 2016. Fouilles à la Croix Saint-Charles (Alésia). De l'enclos laténien au sanctuaire d'Apollon *Moritasgus* (campagne 2014). In *Actes de la journée régionale d'archéologie 2015. Archéologie en Bourgogne*, Dijon, 63-69.
- Coutant D., 2006. *L'agglomération protohistorique d'Avrolles-Eburobriga, de la fin de l'âge du Bronze à la fin du deuxième âge du Fer*. Mémoire de Master I, Dijon, Université de Bourgogne, 75 p.
- Delor J.-P., Rolley C. 1989. *L'Yonne et son passé. 30 d'archéologie dans l'Yonne*. Auxerre, Musées d'Auxerre.
- Denajjar L., 2005. *L'Aube*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (CAG ; 10).
- Deyts S. 1997. *À la rencontre des dieux gaulois, un défi à César*. Dijon, Musée archéologique de Dijon.
- Gruel K., 2005. Étude comparée des découvertes monétaires sur quatre sanctuaires de la *Gallia Comata* : Allonnes (Sarthe), Bibracte (Nièvre), Les Bolards (Côte-d'Or), Mirebeau (Côte-d'Or). In Haselgrove C., Wigg-Wolf D., dir. *Iron Age coinage and ritual practices*. Mayence, 301-319. (Studien zu Fundmünzen der Antike ; 20).
- Izri S., 2009. *Circulation et usage de la monnaie en Gaule du Nord-est. Analyse de représentativité des ensembles monétaires et caractérisation de faciès-types de site*. Mémoire de Master II, Besançon, Université de Franche-Comté, 159 p.
- Izri S., 2011. Usages rituels de la monnaie. In Reddé M. et al., dir. *Aspects de la Romanisation dans l'Est de la Gaule*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 639-654. (Bibracte ; 21/2).
- Izri S., avec la coll. de Nouvel P., 2015. Les monnaies sur les sanctuaires. In Kaurin J., Marion S., Bataille G., dir. *Décrire, analyser, interpréter les pratiques de dépôt de l'âge du Fer*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 53-63. (Bibracte ; 26).
- Izri S., Nouvel P. et coll., 2011. Les sanctuaires du Nord-est de la Gaule. Bilan critique des données. In Reddé M. et al., dir. *Aspects de la Romanisation dans l'Est de la Gaule*. Bibracte, Glux-en-Glenne, 507-532 (Bibracte ; 21/2).
- Jeunot L., 2007. *Les monnayages gaulois dans l'Est de la France : émissions et circulation*. Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 473 p.
- Joly M., 1994. La ferme gauloise de Saint Denis-lès-Sens. In *Découvertes Archéologiques sur l'autoroute A5. Archéologia*, 40-43. (Hors Série ; 3).
- Joly M., Barral P., avec la coll. de Mauduit C., 2008. La vaisselle du sanctuaire de Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or) : faciès et évolution des corpus (III^e s. av. J.-C. - II^e s. apr. J.-C.). In Rivet L., Saulnier S., dir. *Actes du congrès de la SFECAG de L'Escala – Empuries, 2-4 mai 2008*. Marseille, SFECAG, 361-380.
- Joly M., Cazanove O. de, 2011. Les lieux de culte du nord-est de la Gaule à l'époque de la romanisation. Sanctuaire rural, sanctuaires d'agglomération, rites et offrandes. In Reddé M. et al., dir. *Aspects de la Romanisation dans l'Est de la Gaule*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 663-672. (Bibracte ; 21/2).
- Joly M., Barral P., 2012. Faut-il encore fouiller des sanctuaires ? Réflexions à partir du cas de Mirebeau-sur-Bèze. In Cazanove O.

- de, Méniel P., dir. *Étudier les lieux de culte en Gaule romaine. Actes de la table-ronde internationale, Dijon, 18-19 sept. 2009.* Montagnac, Éditions Mergoïl, p. 85-94. (Archéologie et Histoire Romaine ; 24).
- Joly M., Izri S., Maligorne Y., avec la coll. de Barral P., Coquet N., Nouvel P., 2015. Langres / *Andemantunum*, capitale des Lingons. In Reddé M., Van Andringa W., dir. Dossier : La naissance des capitales de cités en Gaule chevelue. *Gallia*, 72/1, p. 217-230.
- Kaurin J., Marion S., Bataille G., dir., 2015. *Décrire, analyser, interpréter les pratiques de dépôt de l'âge du Fer.* Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 53-63. (Bibracte ; 26)
- Lavagne H., Lambert P.-Y., 1999. Un nouveau dieu de la Gaule romaine : Mars Cobannus (avec un appendice de M. P.-Y. Lambert). *Comptes Rendus Séances Académie Inscriptions et Belles-Lettres*, 143^e Année, 2, p. 689-720.
- Le Martret A., 2013. L'enclos d'une colonne de Jupiter à Bavilliers (Territoire de Belfort). *RAE*, 62, p. 187-210.
- Malrain F., dir., 2009. *Tonnerre « Les Petits Ovis » et « Les Montants de Béru » (Yonne). Rapport de diagnostic.* Dijon, Inrap, GES, 119 p.
- Méniel P., 2016. Les restes animaux du sanctuaire gaulois et antique de Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or) (fouilles 2001-2007). *Gallia*, 73-2, p. 55-80.
- Moore T., Braun A., Creighton J., Cripps L., Haupt P., Klenner I., Nouvel P., Ponroy C., Schönfelder M., 2013. Oppida, Agglomerations, and Suburbia: the Bibracte Environs and New Perspectives on Late Iron Age Urbanism in Central-eastern France. *European Journal of Archaeology*, 16, p. 491-517.
- Moore T., Hoppadiez R., 2017. Intervention 862, le sanctuaire des Sources de l'Yonne. In Guichard V., dir. *Programme quadriennal de recherche 2013-2016 sur le Mont Beuvray. Rapport intermédiaire 2017.* Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 305-325.
- Nouvel P., 2004. Le sanctuaire rural de Nitry-Champagne (Yonne). *Bulletin de la Société d'Études d'Avallon*, 80, 144^e année, 21-41.
- Nouvel P., 2007a. Sanctuaires, lieux de culte et occupation du territoire, l'exemple de la Bourgogne du Nord à la fin du Second âge du Fer. In Barral P. *et al.*, dir. 2007, p. 777-796.
- Nouvel P., avec la coll. de Grazi C., 2007b. *Tonnerre / Tornodorum.* Genèse et développement d'une agglomération gallo-romaine. *Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Tonnerrois*, 56, 2006 (2007), p. 7-36.
- Nouvel P., 2011. Nitry (Yonne, Champagne) In Reddé M. *et al.* dir. *Aspects de la Romanisation dans l'Est de la Gaule.* Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 587-592. (Bibracte ; 21/2).
- Nouvel P., 2013. Les sanctuaires de hauteur et sanctuaires de sommet, un dossier mal connu ? In Luginbühl T., Cramatte C., Hoznour J., dir. *Le sanctuaire gallo-romain du Chasseron. Découvertes anciennes et fouilles récentes : essai d'analyse d'un lieu de culte d'altitude du Jura vaudois.* Lausanne, Musée d'archéologie du canton de Vaud, p. 310-361. (Cahiers d'Archéologie romande ; 139).
- Nouvel P., dir. 2013. *Les campagnes de Bibracte et d'Augustodunum. L'occupation des territoires entre Morvan et Arroux de la Préhistoire au Moyen-Âge, Rapport 2013.* Besançon, UMR 6249 Chrono-environnement, 126 pages et un cd-rom.
- Nouvel P., Izri S., 2013. *Prospections aériennes et dépouillement des missions orthophotographiques de l'IGN, Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89), rapport 2013.* Besançon, UMR 6249 chrono-environnement, 1001 p.
- Nouvel P., 2014. Quelques exemples d'une romanisation progressive : les campagnes des confins des Eduens et des Lingons et le sanctuaire de Nitry (Yonne). In *La rencontre des cultures gauloise et romaine. L'héritage celtique dans la Gaule romaine. L'Archéologue*, 130, p. 34-39.
- Nouvel P., Izri S., 2015. *Prospections aériennes et dépouillement des missions orthophotographiques de l'IGN, Doubs (25), Jura (39) et Haute-Saône (70).* Rapport 2015. Besançon, UMR 6249 Chrono-environnement, 115 p.
- Nouvel P., avec la coll. de Delor-Ahü A., Estur E., Venault S., 2015b. *Sens / Agedincum, la capitale des Sénonis.* In Reddé M., Van Andringa W., dir. Dossier : La naissance des capitales de cités en Gaule chevelue. *Gallia*, 72/1, p. 231-245.
- Nouvel P., Venault S., Bossuet G., Gaetan L., Izri S., 2015a. Les agglomérations antiques du Centre-est de la Gaule : premiers résultats d'un programme collectif de recherche en cours. *Bulletin de la Société Française d'Archéologie Classique*, 45/1, 2014-2015, p. 163-172.
- Nouvel P., 2016. *Entre ville et campagne : formes de l'occupation et élites gallo-romaines dans le Centre-est de la Gaule. Apport de 20 années de prospections et de fouilles archéologiques.* Mémoire d'habilitation à diriger des Recherches. Besançon, Université de Franche-Comté, 1909 p.
- Nouvel P., Gaetan L., Joly M., Venault S., 2016a. Le Centre-Est de la Gaule, stations routières et groupements de bord de voie. In Colleoni F., dir. *Stations routières en Gaule romaine, Architecture, équipements et fonctions.* *Gallia*, 73/1, p. 275-295.
- Nouvel P., Izri S., Gaetan L., Laplaige C., Venault S., 2016b. Les premières agglomérations gauloises du Centre-est de la Gaule. In Guichard V., Fichtl S., dir. *Dossier : Boom économique chez les Gaulois aux III^e-II^e siècles avant notre-ère.* *L'Archéologue*, 139, p. 4-11.
- Nouvel P., 2017. Chapitre 14, le Centre-est de la France. In Reddé M., dir., *Gallia Rustica, I.* Bordeaux, Ausonius Éditions, p. 683-732. (Mémoires ; 49).
- Nouvel P., Izri S., 2017. *Prospections aériennes et dépouillement des missions orthophotographiques, Bourgogne et Franche-Comté, XXVII / Rapport 2017.* Besançon, UMR 6249 Chrono-environnement, 463 p.
- Nouvel P., Gaetan L., Pautrat Y., Sanchez C., Thivet M., 2018. *Le sanctuaire du dieu Cobannus et son environnement, Couan commune de Saint-Aubin-des-Chaumes et Nuars, Nièvre, Fontenay-près-Vézelay – Yonne, 2018. Rapport de prospection thématique, prospections géophysiques et prospections terrestres.* Besançon, UMR 6249 Chrono-environnement, 133 p.
- Nouvel P., avec la collab. de Gaetan L., Laplaige C., Izri S., Venault S., 2019. Les agglomérations celtiques pré-Conquête en Gaule du centre-est. Apport des travaux du PCR « agglomérations antiques de Bourgogne, Franche-Comté et Champagne méridionale ». In Fichtl S. *et al.*, dir. *Les agglomérations celtiques du III^e-I^{er} s. av. J.-C. / Keltische Großsiedlungen des 3.-1. Jhs. v. Chr. Actes de la table ronde de Bibracte, novembre 2015.* Strasbourg, AVAGE, p. 249-276. (MAGE ; 4).
- Olmer F., Kasprzyk M., 2016. Les amphores dans les pratiques funéraires de la nécropole de Troyes, Impasse des Carmélites (Aube), à la fin du I^{er} siècle avant J.-C. In Rivet L., Saunier S., dir. *SFECAG. Actes du congrès d'Autun, 5-8 mai.* Marseille, SFECAG, p. 329-336.
- Paris P., 1960. Un temple celtique et gallo-romain en forêt de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or). *RAE*, 11, p. 164-175.
- Petit C., Camerlynck C., Deweydt E., Durllet C., Garcia J.-P., Gauthier E., Ollive V., Richard H., Wahlen P., 2006. Géoarchéologie du site antique de Molesme en vallée de Laigne (Côte d'Or) : mise en évidence de l'impact anthropique sur la sédimentation alluviale. *Gallia*, 63, p. 263-281.

- Piette J., Depeyrot G., 2008. *Les monnaies et les rouelles du sanctuaire de la Villeneuve-au-Châtelot (Aube) (2^e s. av. J.-C.-5^e s. apr. J.-C.)*. Wetteren. (*Moneta* ; 74).
- Popovitch L., 2012. Les offrandes monétaires en Gaule romaine. Quelques réflexions tirées des découvertes d'Oedenburg (Haut-Rhin) et d'Alésia (Côte-d'Or). In Cazanove O. de, Méniel P., dir. *Étudier les lieux de culte de Gaule romaine*. Montagnac, Éditions Mergoil, p. 29-36.
- Poyeton A., Séguier J.-M., 1999. L'enclos rituel de la fin de l'âge du Fer de Bois de Roselle à Balloy (Seine-et-Marne). In *Religions, rites et cultes en Île-de-France. Actes des journées archéologiques d'Île-de-France, 27-28 nov. 1999*. Saint-Denis, SRA, p. 54-63.
- Provost M., 2009. *La Côte-d'Or, De Nuits-Saint-Georges à Voullaines-les-Templiers*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. (CAG ; 21/3).
- Séguier J.-M., Delattre V., 2005. Espaces funéraires et cultuels au confluent Seine - Yonne (Seine-et-Marne) de la fin du v^e au iii^e s. av. J.-C. In Buchsenschutz O., Bulard A., Lejars T., dir. *L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du 26^e colloque de l'AFEAF (Paris et Saint-Denis 2002)*. Tours, Féracl/ARCHEA, p. 241-260. (RAC Suppl. ; 26).
- Stephenson A. P., 2011. Imphy La Garenne (Nièvre, Bourgogne). In Reddé M. et al., dir., *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 593-602. (Bibracte ; 21).
- Thivet M., 2003. *Prospections, traitement des données et potentiel archéologique dans la moyenne vallée de la Vanne (Aube)*. Mémoire de DEA Université de Franche-Comté, Besançon, 265 p.
- Thivet M., 2007. Dynamique du peuplement dans la vallée de la Vanne (Yonne, Aube) durant la Protohistoire. In Barral P., Daubigney A., Dunning C., Kaenel G., Roulière-Lambert M.-J., dir., 2007. *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du 29^e colloque international de l'AFEAF, Bienne, 5-8 mai 2005*. Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté. p. 37-46.
- Thivet M., 2016. Les sanctuaires de périphérie urbaine de Séquanie : les cas de Besançon-Vesontio et de Mandeure-Epomanduodurum. Situation, chronologie et morphologie. In Besson C., Blin O. et Triboulot B., éd., *Franges urbaines et confins territoriaux. La Gaule dans l'Empire. Actes du colloque international de Versailles (29 février-3 mars 2012)*. Bordeaux, Ausonius Éditions, p. 479-549. (Mémoires ; 41).
- Thivet M., Sanchez C., Soichet J., Verriez Q., Moro F., Jeannot R., Nouvel P., 2016. *De Cobannus à Couan (Saint-Aubin-des-Chaumes, 58). Apport des méthodes de la prospection à la caractérisation d'un sanctuaire emblématique du territoire Éduen*. Rapport de prospection thématique, 70 p.
- Venault S., Nouvel P., dir., 2013. *Projet collectif de recherche, Agglomérations antiques de Bourgogne, Franche-Comté et Champagne méridionale, inventaire archéologique, cartographie et analyses spatiales, rapport d'activité 2013*. Besançon, UMR 6249 Chrono-environnement, 275 p.
- Venault S., Nouvel P., dir., 2017. *Projet collectif de Recherche AggloCenE, agglomérations antiques du Centre Est de la Gaule, rapport d'activité 2017. Inventaire archéologique, cartographie et analyses spatiales*. Besançon, UMR 6249 Chrono-Environnement, 380 p.
- Venault S., Nouvel P., dir., 2018. *Projet collectif de Recherche AggloCenE, agglomérations antiques du Centre Est de la Gaule, rapport d'activité 2018. Inventaire archéologique, cartographie et analyses spatiales*. Besançon, UMR 6249 Chrono-Environnement, 380 p.
- Vurpillot D., Bichet V., Doyen E., Nouvel P., 2015. Les sanctuaires des Villards-d'Héria : approches archéologiques et paléoenvironnementales. In Barral P., Magny M., Thivet M., dir. *De la reconstitution des paysages à l'histoire des sociétés, 10 000 ans d'archives sédimentaires en zones humides*. Gollion, Éditions In-Folio, p. 259-269.
- Vurpillot D., 2016. *Les sanctuaires des eaux en Gaule de l'Est : origine, organisation et évolution (1^{er} siècle av. J.-C. - iv^e siècle apr. J.-C.)*. Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2 vol.
- Widehen M.-A., 2015. *Bourgogne, Côte-d'Or, Mâlain, La Magnotte, La Jennelière, Rue de Sercey, Le sanctuaire occidental de Mediolanum*. Rapport de diagnostic. Dijon, Inrap GES, 530 p.

Auteurs

Philippe BARRAL, Université Bourgogne – Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement, Besançon ;
philippe.barral@univ-fcomte.fr

Pierre NOUVEL, Université Bourgogne – Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement, Besançon ;
pierre.nouvel@univ-fcomte.fr

Matthieu THIVET, Université Bourgogne – Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement, Besançon ;
matthieu.thivet@univ-fcomte.fr

Loïc GAÉTAN, Université Bourgogne – Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement, Besançon

Stéphane IZRI, Université Bourgogne – Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement, Besançon

Martine JOLY, Université Toulouse Jean-Jaurès, UMR 5608 TRACES, Toulouse

Rebecca PERRUCHE, Université Bourgogne – Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement, Besançon

Christelle SANCHEZ, Université Bourgogne – Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement, Besançon

Damien VURPILLOT, Université Bourgogne – Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement, Besançon

Abstract

This contribution aims to summarize the progress made since 2003 in the recognition and characterization of La Tène community sanctuaries, by gathering the information available in Burgundy, Franche-Comté and southern Champagne, which correspond to the former territories of the Senons, Lingons, Eduens and Sequanes. This synthesis will be limited to sketching out an overview and highlighting the main achievements of recent research, as well as the gaps and questions they raise, that can guide future research.